ont voté P.C.I.

Ce sont toujours les mêmes qui doivent faire les "sacrifices héroïques"

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

# Editorial

# **NOUS AVONS** ÉLARGI LA BRECHE

Malgré les injures lancées à profusion contre nous ; malgré les immenses moyens que l'appareil communiste français a mis au service de la calomnie la plus infâme - celle dont usait déjà le « Matin » d'avant l'autre guerre qui représentait Jaurès avec un casque à pointe ; malgré la pauvreté de nos propres ressources pécuniaires ; malgré les illusions parlementaires entretenues par tous les soutiens du régime capitaliste : malgré tout cela, nos électeurs ont, dans leur ensemble, fait preuve d'une belle fidélité à l'égard de notre Parti Communiste Internationaliste.

L'avant-garde révolutionnaire sort renforcée des élections françaises du 10 novembre. On peut maintenant chiffrer ses forces. C'est à juste titre que nos camarades des régions nous

### par Paul PARISOT

ecrivent : « Nous savons maincompter ». Pour la totalité des circonscriptions où nous menions c'est treize travai leuses et travailleurs sur mille qui ont voté P.C.I. Mais treize électeurs du P.C.I. en valent quelques centaines des grands partis, racolés à grands coups de promesses et de propagande équivoque. Car dans les batailles inévitables pour le pain et les lidans la grande bataille pour la Révolution socialiste dont notre parti a relevé le drapeau, il fauun mépris de la facilité qui font défaut à la clientèle des grands partis. Ces qualités ont fait défaut aussi aux milliers de tra vailleurs sincèrement révolutionnaires qui sont venus nous dire « D'accord en tous points avec vous, nous voterons pourtant pour les grands partis parce que vous êtes encore trop faible ».

\* Eh bien! camarades, vous vovez que sans vous nous avons élargi la brèche dans le mur des mensonges et des illusions qu'on veut dresser entre le prolétariat de France et la IVº Internatio nale! Et maintenant, les dépu tes socialistes et communistes français, que vont-ils faire du mandat que vous leur avez donné ? Regardez-les chercher parmi les hommes du capital avec qui ils pourront bien conclure une nouvelle coalition. Regardez les s'apprêter à prolonger encore cotte impuissance parlementaire qui a mis le pays au bord de la catastrophe financière, qui fait payer aux pauvres les frais de l'anarchie capitaliste, qui a donné à la réaction la possibilité de relever bien haut la tête.

Si notre campagne électorale avait été moins difficile nous n'aurions pas, aujourd'hui, cette certitude que les quelque 60.000 qui ont voté communiste internationaliste constituent un e

avant-garde prête au combat. Voter pour le P.C.I., c'était le moins que nous puissions vous demander. Nous vous l'avons dit. Il faut maintenant rejoindre le P.C.I. dans la lutte de chaque jour, diffuser ses mots d'ordre de classe à travers le pays, grossir ses rangs -- en un mot : construire le parti ouvrier révolutionnaire de masse nécessaire aux prochaines victoires sur le patronat et la réaction, et au renversement final du régime ca-

### Camarade.

#### pourquoi ne t'abonnes-tu pas à La Vérité ?

Tu recevrais régulièrement ton journal. Tu nous apporterais un appui financier important!
LA VERITE, 19, rue Daguerre,
Paris (14°). Tél. SUF. 62-31,
C.C.P. 5479-17 Paris.

apparaître:



Après la bataille...

RGAN

- Et, maintenant, il ne nous reste plus qu'à inviter Edouard !

"Le Parti Communiste Internationaliste sera au premier rang pour défendre le pain et les libertés des masses laborieuses"

déclare le Bureau Politique du P.C.I.

Le Bureau politique du P.C.I., et du Rassemblement des Gau-réuni le 12 novembre 1946, re- ches; mercie les 59.620 travailleuses et travailleurs qui ont voté pour les listes du parti, affirmant ainsi l'existence dans le pays d'une avant-garde révolutionnaire qui

sait prendre ses responsabilités. De très nombreux camarades ont approuvé notre programme, mais ils ont neanmoins voté communiste ou socialiste « pour ne pas égarer leur bulletin de vote ». Les faits répondent aujourd'hui. Si chacun de ceux qui adoptent notre programme avait émis un vote politique clair, nous aurions pu forcer les barrages de la loi

En effet, dans la Seine-et-Oise au moins, où nous avions recueilli 13.890 voix, nombreux sont ceux qui ont été arrêtés devant l'urne par de fallacieux arguments de la division. Il est clair que dans cette circonscription, l'avantgarde révolutionnaire était largement assez forte pour assurer sa représentation au Parlement, malgré la loi inique.

Mais pour dissiper les illusions parlementaires entretenues par la bourgeoisie et ceux qui la servent, pour assurer l'élection d'un candidat révolutionnaire, il fallait encore plus d'audace et de dé-

Les insuccès, ceux de la Gironde et du 1er secteur parisien, en particulier, nous les devons en grande partie à notre travail trop superficiel, au manque d'enracinement des militants de ces régions dans les masses. Les exemples du Puy-de-Dôme, où nous avons progressé, et des départements où nous nous sommes maintenus, nous montrent aussi que même là où notre parti a fait un travail systématique et organisé, il faut se garder d'un optimisme béat. C'est seulement par un travail opiniâtre de longue durée que l'avant-garde révolutionnaire peut accroître ses forces et acquérir la confiance des ouvriers, des paysans travailleurs et des petites

Le scrutin du 10 novembre fait

1º Le renforcement du camp bourgeois et le déplacement vers la droite qui s'y manifeste au pro-

ches; 2° L'effondrement du Parti socialiste, qui paie ainsi l'équivoque de sa politique, le manque de

confiance dans le prolétariat de sa gauche. Les militants socialistes peuvent voir que le « tourgauche » du dernier congrès a éloigné une partie de la clientèle petite bourgeoise sans rendre confiance le moins du monde aux travailleurs qui cherchent une nouvelle voie;

3º La croissance des voix du Parti Communiste Français. Dans cette campagne, le P.C.F. est ap-paru comme le Parti « républicain » le plus dynamique et le plus efficace. Ses progrès reflètent le souci des masses d'être « protégées » par une organisation apparemment puissante contre les menées de la pire réaction.

Mais les élections n'ent rien réglé. La bourgeoisie annonce que l'inflation menaçante, le ravitaillement dans l'impasse, la hausse du coût de la vie exigent encore la collaboration des Grands Parouvriers et en particulier du P.C.F. Mais elle entend les rendre toujours plus dociles, et brandit la « menace » d'un gouvernement d'où ils seraient exclus; elle est bien incapable de réaliser un tel gouvernement sans compromettre irrémédiablement le renforcement du pouvoir executif et de l'Etat comme la reprise

mique à son profit. D'autre part, le résultat d'ensemble des élections ne permet pas au P.C.F. et au P.S. de prendre, dans le cadre de leur politique, la direction du gouvernement bourgeois. Ils ont depuis longtemps renoncé à recourir à la constitution d'un gouvernement appuyé sur les masses organisées. Or, les grandes batailles à ve-

nir vont se dérouler tout à fait

en dehors du Parlement. La défense du ponvoir d'achat est impossible par la collabora-tion avec la majorité bourgeoise; cette défense ne peut être efficace que par la lutte intransigeante contre le patronat sur le lieu de travail. C'est assez dire que la lutte se déroule dans l'opposition à un gouvernement parlementaire

à majorité bourgeoise. La défense des libertés démosation des masses; sans elle le barrage parlementaire du P.S. et du P.C.F. serait balayé. C'est dire aussi que la lutte contre les tentatives réactionnaires de révision se déroulera dans l'opposition contre le gouvernement. Dans les grandes batailles qui

viennent notre Parti communiste internationaliste sera au premier rang pour défendre le pain et les libertés des masses laborieuses. Il demandera et défendra avec toute l'avant-garde révolutionnaire l'inscription dans les conventions collectives d'un minimum vital, déterminé par les organisations syndicales et défendu par l'échelle mobile des salaires, traitements, pensions et retraites. Il luttera pour le contrôle ouvrier sur la production et sur les prix, l'organisation populaire du ravi-taillement. Le P.C.I. sera au premier rang de ceux qui veulent défendre effectivement dans les villes et les villages les libertés ou-

vrières et démocratiques. Notre Parti Communiste Inter nationaliste sera dans ces combatle meilleur artisan de l'unité d'action des exploités. Ne faisant confiance qu'aux méthodes de classe des travailleurs, il met en garde les militants socialistes et communistes contre les conséquences désastreuses d'une nouvelle collabor ration de leurs partis avec le M.R.P. ou tout autre parti bour-geois. Il leur demande : « Quand on livre bataille, n'est-il pas criminel que certains collaborent avec l'adversaire ? » Rompez la coalition! Constituons ensemble, sur un programme commun, un puissant front unique de défense des salaires et des libertés, un puissant front unique d'offensire contre la bourgeoisie qui nous en-

traîne tous à l'abime. Vers un gouvernement ouvrier paysan, seul capable de mettre fin aux situations insolubles des Parlements ingouvernables, aux faillites de la collaboration des classes, seul capable de donner à tous une existence digne et libre, regroupons nos forces dans l'ac-

Sachons ensemble abattre l'en-Vive l'unité d'action des trafit du P.R.L., de l'Union gaulliste cratiques, elle aussi, n'est possi- Le Bureau politique du P.C.I.

# Aurons-nous un gouvernement de Maurice THOREZ au P.R.L.?

Pour prendre, par exemple, le cas de la deuxième circonscription du Nord, particulièrement ouvriè re, nous constatons que le recul du arti socialiste se manifeste par ne baisse de 15.600 voix. Or, le P. C. F. ne gagne, dans ce dépar tement, que 600 voix environ. L P. C. I., qui se présente pour le première fois, obtient 4.421 voix De l'autre côté de la barricade, le artis bourgeois gagnent 6.800 voi aviron, et l'on compte un très for combre de bulletins blancs. Comlusion : on constate ici un dépla ement des voix socialistes à peu près également vers l'abstention u le bulletin blanc et vers la graite.

Dans la première circonscription de Scine-et-Oise, le parti socialiste perd 21.000 voix environ. Le part communiste français gagne un siè ge mais perd 4.684 voix. Notre

### 4 NANTES

## Les militants du P. C. I. transforment UNC CEUNION OU P. C. F. Cobjet — incapables de faire plus de 60 réunions — où nous avons dû nous en un meeting contre la calomnie

Le samedi 9 novembre, la veille du scrutin, le P.C.I. tenait une réu nion à Chantenay, au café du Bon oire-Inférieure.

lirent les mots d'ordre de notre parti de suffrages. développés par notre camarade Tuau len, secrétaire régional. Puis, tous ensemble, militants du '.C.I. et auditeurs, se rendirent dans

de l'autre côté de la rue. Les calomniateurs de service étaient en train de déverser un tom- à la fois. bereau d'ordures sur le P.C.l. Les calc narades, soutenus par la majorité de

assemblée, forcerent les staliniens à ureau. Les auditeurs du P.C.F. reses des responsables staliniens. utentifs que Tuauden fit justice des alomnies, expliqua notre politique

nternationaliste vis-à-vis des travaileurs allemands, et démontra que le enfin, bientôt, qui seront condamnés en d'aller dans les quartiers chies man-hauceinisme du P.C.F. faisait le jeu justice pour leurs calomnies. du capitalisme international et de ses igents nazis. Le meeting se termina ux accents de l'Internationale.

galiniens.

ES uns poussent de grands cris de joie. Les autres font d'amères réflexions. Il y en a aussi qui préfèrent ne rien dire et intendre. Peut-être vaudrait-il mieux réfléchir sur les résultats du scrutin et comprendre ce qu'ils expriment?

Les abstentions

parti obtient 13.890 voix. De l'autre sive et énergique des grands parcôté, on voit le Rassemblement des Gauches Républicaines gagner 13.666 voix, tandis que la droite «pure», M.R.P. et « modérés », perd des daulliste, dont le chef Capitant socialistes se sont partagés en abstentionnistes ou en partisans de M. Herriot.

talistes ont organisé la hausse des

Les abstentions
Certes, le chiffre des abstentions est moins considérable qu'au référentum du 13 octobre. Mais il est en progression notable par rapport aux élections du 18 juin, et cela malgré la campagne orchestrée de tous les partis.

En juin dernier, le chiffre des abstentions était de 4489.548; cette fois, il est de 5.233.561, alors que 301.435 personnes n'ont même plus jugé utile de s'inscrire sur les lustes électorales. Le chiffre total des abstentionnistes devient donc de 1,045.448, chiffre auquel il faut ajouter celui des bulletins blancs. Nous verrons plus loin, quand nous analyserons le détail des voltes, quelle signification politique ont ces abstentions.

Le recul socialiste perd 19.372 voix, le P. C. F. en gagne 8.326 et le P. C. I. obtient 2.517 voix. Or, dans cette circonscription, les radicaux perdent 3.000 voix. Un grand nombre d'électeurs socialistes se sont donc abstenus plutôt que de voter pour un des deux autres partis ouvriers.

Le renforcement de la réaction et le recul M.R.P.

Que nous indiquent les résultats obtenus par les formations réactionnaires et les formations réactionnaires et les formations « centristés » comme le M. R. P. et le Rassemblement des Gauches Républicaines ?

Le secul socialiste perd 19.372 voix, le P. C. F. en gagne 8.326 et le P. C. J. obtient 2.517 voix. Or, dans de de bien d'autres organes bourgeois, les mêmes appels tentateurs se répètent depuis le scrutin : au parti socialiste, on propose un gouvernement donc abstenus plutôt que de voter le recul M.R.P.

Que nous indiquent les résultats obtenus par les formations « centristés » comme le M. R. P. et le Rassemblement des Gauches Républicaines ?

Le succès du bloc « anti-marxiste d'opinion et rédacteur politique de l'opinion et r

tes, quelle signification politique ont ces abstentions.

Le recul socialiste et la progression du P. C. F.

Le P. C. F. a pris la première place pour le nombre de sièges et pour le nombre de sièges et pour le nombre de voix. Par contre, le parti socialiste a perdu une fois de plus et des voix et des sieges. Fait significatif : une minorité de voix socialistes se sont nu progression de voix socialistes se son

de passer, car il lui manque 300 voix

aussi. Reste à savoir si Berger et David

maintenant ne vont pas se trouver bien-

tôt dans la même majorité parlementaire

## Le P.C.I. obtient 14.000 voix en Seine-et-Oise

14.000 qui ont voté P.C.I. dans le , un jury ouvrier, ils auront à répondre depremier secteur de Seine-et-Oise — vant le tribunal de Pontoise. Ils ont reus-exactement 13.992 : métallos comme si à faire remettre l'affaire au 5 décemdans le, canton d'Argenteuil où 2.600 bre par des artifices juridiques, Mais travailleurs se sont comptés sur nos listes ls, peuvent seulement reculer l'échéance Il faudra payer. Dès maintenant, ils ont ouvriers agricoles et paysans travailété jugés par l'avant-garde ouvrière. Les militants du P.C.F. nous disaient eurs comme dans le canton de Marines où nous recueillons 400 voix - fonc-

onnaires, postiers, ouvriers qui ont ralié le parti de la lutte des classes. 14.000 qui ont voté P.C.I. malgré la David est passé... avec 44.559 voix. E ampagne réduite que nous avons dû me- le communiste français Berger est passe ner, faute d'argent — incapables de faire tirer la troisième affiche à laquelle nous avions droit faute d'autos pour la coller ou d'argent pour la faire coller -ncapables de faire tirer un seul tract en tant P.C.F., feront alors l'expérience de réponse aux attaques dont nous étions leur erreur !

objet — incapables de faire plus de (Lire la suite en 3º page.)

rendre le plus souvent à vélo ou par l en autos - voire dans les autos de la

nions sabotées ou interdites - comme aboureur, point le plus rouge de la Argenteuil, Sannois, Bezons, où les moyens violents ont été employés contre no Une centaine d'auditeurs applau- et où précisément nous avons eu le plus

### Les calomnies

14.000 qui ont voté P.C.I., malgré les alomnies infâmes, les articles diffamatirage insinuant que nous étions payés par les radicaux ou le P.R.L., sinon les deux

Tuauden et Dural demandèrent la d'où vient l'argent. ? Et ils dépensaient grammes de frigo. Mais, rassuronsarole. Le président refusa. Nos ca- des sommes considérables pour nous attaquer, nous qui avons pompé jusqu'aux dernières ressources de nos militants pour attre en retraite et s'emparèrent du les cautions et qui n'avons plus d'argent pour mener campagne - et leur répo terent dans la salle, malgré les invi- dre. Ils savent maintenant d'où vient l'argent. La campagne sera payée trois fois. C'est devant plus de 200 auditeurs Par nos militants d'abord, qui se sont même prix. Nous attendons que le saignés aux quatre veines. Par l'Etat ensuite, qui nous rembourse parce que nous avons plus de 3 % des voix. Par eux

gonflés d'apporter leurs preuves. Dans du noir et des cuisines des hôtels Cette réunion fut une victoire pour su que se dérober. Plus personne ne condémocratie ouvrière et l'internatio naissait « La Marseillaise » diffama POPULAIRE DU RAVITAILLEtoire. Nulle part ils n'ont osé signer leurs MÉNT : calomnies. ialisme prolétarien. Et une défaite elentissante pour les calomniateurs

Demain, puisqu'ils ont partout refusé trains de bestiaux que les « pèle-

Peu à peu, les capitalistes organi-ent l'inflation grâce à la hausse Les salaires sont plus que jamais

LA DICTATURE Ce n'est pas seulement pour dé-précier les salaires, et réduire les travailleurs à la portion congrue, que les capitalistes et leurs valets

que les capitalistes et leurs valets organisent l'inflation.
Voyez ce que vous prédit le calotin Mauriac dans Le Figaro :
« J'imagine que, sans trop le dire, les chefs politiques de toutes les nuances savent bien qu'il n'y aurait, le cas échéant, qu'un chemin pour en sortir : celui qui autrefois conduissit à Tournefenille. conduisait à Tournefeuille... »
C'est à dire, au gouvernement fort qu'essayèrent d'instituer, après le 6 février 1924, Gaston Doumer-

derrière nous.

Maintenant, ce sont les mar-

Maintenant, ce sont les mar-chandages qui commencent. Que nous donnera le prochain gouvernement? Quel qu'il soit, son programme a été fixé d'avance par les capita-listes, les trafiquants et les calo-

**L'INFLATION** 

« Pas d'inflation », a-t-on crié de outes parts quand les travailleurs, quand les fonctionnaires ont de-

nandé une augmentation de sa-aire. Mais, discrètement, les capi-

Aujourd'hui, c'est le sucre qui suit une augmentation de plus de 0 % avec l'accord du gouverne-

ment tout entier.

Demain, il faut s'attendre à une

charbon, donc sur le gaz et l'élec-

gue, Herriot et Pétain.

Mais cette fois, nous prévient
Mauriac, il ne faut pas compter
sur un homme bonasse du type

« Si nous étions condamnés (sic) à reprendre cette route, ce serait en tout cas d'un commun accord... Chacun dans le péril extrême où Chacun dans le péril extrême où l'avilissement du franc nous rédult, doit se tenir à son poste, prêt à intervenir pour le salut commun, si besoin est. Le général de Gaulle est une force en réserve, mais non pour servir les uns et pour combattre les autres. Si jamais il revenaît aux affaires ce serait à l'appel de la France unanime. venate aux arraires de seriat a rap-pel de la France unanime. » Voilà ce qu' « ils » nous prépa-rent! Les capitalistes et leurs va-lets du M.R.P., du parti radical ou du P.R.L., avec leurs amis, les chefs « socialistes » et les « com-munistes », toujours dociles.

### Contre-offensive!

Seule l'action ouvrière peut faire carrage devant l'offensive bour-

Contre les capitalistes, les spécu-ateurs, l'inflation grandissante, l'est l'union de tous les travailleurs ateurs. lans l'action revendicative qui est

Union dans la C.G.T. pour le sa-aire minimum vital et l'échelle moile, pour le contrôle ouvrier sur vous allez permettre au radical David es prix. Union des travailleurs des villes

et des campagnes pour le contrôle populaire du ravitaillement. Union des masses laborieuses pour barrer la route à de Gaulle. A bas la participation gouverne-mentale des « socialistes » et des « communistes » ! Front unique des partis ouvriers pour élever les salaires, juguler l'in-flation, écraser le bonapartisme ! Ceux qui ont pensé « voter utile », en vo-

## pied pour rentrer, après le dernier train, tandis que nos contradicteurs arrivaient d'hommes de main. 14.000 qui ont voté P.C.I. malgré les affiches lacérées ou recouvertes, les réu-Dans le 16°, "Madame est servie " avec un gigot !...

EPUIS le 10 novembre, existe rins de la viande » devaient nous

temps. Les chevillards ne ravitail- née des délégations de la C.G.T.lent plus que le marché noir. La C. G. A. dans les pays producteurs. riande de bœuf, veau et mouton, a Depuis plusieurs mois, la C. G. T. une réunion stalinienne qui avait lieu toires des journaux régionaux à grand pratiquement disparu des étalages devant la raréfaction des principales boucheries. Le gouvernement, ne les denrées et la montée incessante reculant devant aucun sacrifice, nons du coût de la vie, a utilisé ce qu'on portroie généreusement une ration pourrait appeler divers « tours » odomadaire de cent cinquant ous, les ménagères d'Auteuil ou olutôt leurs bonnes, continuent à cemplir leur sac à provisions, car les pouchers étalent abondamment la viande de porc à 350 et 400 franc e kilo, et poulets, oies et lapins sont

chetables partout à peu près au gouvernement conseille aux simple nortels qui ne peuvent débourse 50 francs pour une côtelette de pore ustice pour leurs calomnies.

Partout, ils se sont lamentablement dédes rôtis à la porte des restaurants UNE PARODIE DU CONTROLE

Nous attendons tous les jours les

la situation que l'on pouvait expédier. Nous commençons à don-prévoir depuis un certain ter des résultats obtenus par la tourafin de faire rendre gorge aux affameurs. Les comités de lutte contre la vie

chère, sous l'égide de la C. G. T., ont commencé par organiser de grandes manifestations, où dans de violents liscours, trafiquants et affameurs étaient décapités par les Hénaff, Lunet, etc. Et le soir, les travaileurs fatigués, après avoir déambulé pendant des heures avec des paneaux et banderoles, pouvaient méliter en absorbant leur maigre repas, des effets de ces exhibitions. Ces manifestations n'ayant pas altéré la santé des affameurs, les diri-geants de la C. G. T. utilisèrent un ouveau moyen de lutte : ils enoyèrent des délégations haranguer grossistes pour faire appel à

eurs bons sentiments. (Lire la suite en 4º page.)

# la campagne électorale

qu'il ne nous connaissait qu'à travers les circulaires du P.C.F. Ca explique bien des choses. Ah! Thorez, Cachin et autres,

comme vous avez peur de la

A Chambéry (Savoie), Granet, bureaucrate syndical, vient accuser, le 4 novembre, devant une salle comble, notre cama-

rade Lyon, tête de liste, d'être à la solde des trusts. « Signe, camarade, signe ta déclara-tion », lui demande Lyon. Mais

ciaire vierge. Le lendemain, même séance à Albertville. De-vant 500 travailleurs, le respon-sable du P.C.F. vient accuser nos camarades d'avoir été au

Comment on écrit

Les staliniens de Savoie et

l'histoire.

Signera, signera pas.

Notre camarade Bloch est Notre camarade Bloch est calomnié si souvent par le P.C. F. qu'il ne s'en émeut plus et sait répondre. C'est ainsi qu'à Riom il fit la preuve de la politique, disons ambiguë, de « La Voix du Peuple ». L'hebdomadaire stalinien attaquait Messali Hadj, chef du Parti Populaire Algérien, en le traitant d'agent d'Hitler. Neuf mois plus tard, ce même journal chantait les louanges de Messali Hadj et déclarait qu'il fallait le soutenir. Notre camarade laissa aux auditeurs le soin d'apprécier à quel point soin d'apprécier à quel point « La Voix du Peuple » a de la suite dans les idées. Mais, à ce suite dans les idees, Mais, a ce moment-là, le contradicteur de service du P.C.F. se leva et hurla dans la salle : « Il y a deux Messali, ce n'est pas le même Messali, voilà tout. » A défaut de la convaincre, il a bien fait rire la salle!

Oui je suis fier-er, oui je

tion », lui demande Lyon. Mais pas question, les écrits restent. Cependant, Lyon n'en a pas fini. C'est Gelly, responsable fédéral, qui maintenant l'accuse d'avoir fait de la prison pour vol. Pas de chance, Gelly, tâche de faire mieux la prochaine fois, si tu peux. Car Lyon exhibe immédiatement son casier judiciaire vierge. Le lendemain. suis fier-er (air connu). Décidément, notre camarade Bloch est une des victimes fa-vorites du P.C.F. L'autre jour, Marchand, responsable de la section de Montferrand, lui section de Montferrand, lui portait la contradiction. Délaissant le côté politique, il lui dit (sans doute en bombant le torse): « Oui, je suis fier d'être catholique, tandis que toi, tu n'es que de la juiverie. »

Quand on vous dit que la religion, c'est l'opium du peuple.

Noël, Noël, le père pas tranquille.

A Chapdes-Beaufort, le camarade Norval n'a pas de chance. A une réunion tenue dans l'après-midi, il bénéficie d'un auditoire presque exclusivement M.R.P. qui, au bout de deux heures, l'expulse en criant : « A bas les communistes, à les révolutionnaires, vive

Mais une politesse en vaut une autre. Norval, le soir mê-me, se rend à la réunion M.R.P. dont l'auditoire — probable-ment en fonction de la loi qui veut que les contraires s'atti-rent — est exclusivement P.C.F. Le président, tête de liste du M.R.P., est un dénommé Noël. Il n'est pas très tranquille. Car Norval a pris la parole. Et, pendant deux heures, il expose le programme du P.C.I. Et on l'applaudit même si fort que Noel doit quitter la salle. C'est un prêté pour un rendu. « La Vérité » est diffusée et un stalinien dit, en matière de conclusion : « Les trotskystes, quand même, c'est des durs. » Qui n'entend qu'une cloche.

— Allo! le maire de la Com-belle? Ici le P.C.I., nous vou-drions une salle pour notre réunion électorale. Hum! oui - le P.C.I. -Enfin... vous aurez des gens solides avec vous? Parce que ça va chauffer. C'est encourageant. Le camarade Bloch se sent déjà dans

Dès le début de la réunion, un jeune mineur de l'U.J.R.F. vient interdire aux membres du P.C.F. de participer au bu-

Mais notre camarade Bloch fait son exposé. Et le jeune mineur se sent terriblement intéressé. Va-t-il se laisser convaincre par les pilleurs de l'usine Citroën? Il paraîtrait que oui. Car il s'est abonné à « La Vérité », il a même décidé de nous revoir à Clermont. A

### PERMANENCES

REGION PARISIENNE Paris: 19, rue Daguerre (au fond de la cour). Paris-14°. Tous les jours, de 15 h à 19 h. 30, et le dimanche de 10 à 12 h. Tél. SUF. 62-31. 10 à 12 h. Tel. SUF. 62-31.
Choisy-le-Rol: Permanence tous les dimanches, de 10 h. à 11 h. Choisy-Bar, 11, rue Jean-Jaurès.
Le Raincy. — Samedi après-midi, 3, allée des Charmilles, à Clichy-sous-Bois.

MARNE
Reims: Permanence tous les mercredis de 18 h, 30 à 20 h., Bar Emile, rue des Romains. Tél. 47-29.
Epernay: Ecrire à Alfred Remember, bar des Pècheurs, place des Martyrs-de-la-Résistance. Permanence tous les jeudis, de 17 h, 30 à 19 h, 30.
Châtons: Ecrire Vani, 22, rue du Collège, Châlons-sur-Marne.

NORD Lille: Café-hôtel des Bulsses, 35, rue des Bulsses. Tous les dimanches, de 9 h. à 12 heures. Pas-de-Calais : Ecrire ou s'adres-ser à Laneres Jean, 5, rue des Baian-ces, à Arras.

Amiens: Permanence J. C. I., sa-medi, de 17 à 18 h. 30, caté de la Pres-se, rue de la République.

AISNE-ARDENNES Four le regroupement des camarades et des sympathisants de l'Aisne et des Ardennes, écrire : Vani, 22, rue du Collège, Châlons-sur-Marne.

ALSACE-LORRAINE ALSACE-LORRAINE
Strasbourg: Café-restaurant, 43, rue
de Neufelt, Strasbourg-Neudorf, Tous
les dimanches, de 10 heures à midi.
Erstein: Alain Redon, restaurant
Schuh, 1, rue du Monastère, Erstein
(Bas-Rhin).
Lorraine: Ecrire à G. PAGET, 1,
rue de la Rosière, Chavigny (M.-et-M.).

Brest: P.C.I., 30, rue Kirivin. Brest. Jeudi, vendredi, samedi, de 20 h. à 23-h. Dimanche, de 10 à 12 h.

Qnimper: 9, rue de Salonique, Jeudi, de 14 à 17 heures. Samedi, de 7 à 19 heures. Nantes: Café d'Alsace, r. Léon-amin, Tous les samedis, de 15 h. 18 heures. 18 heures. Angers : Café de l'Etoile, place Ro-ain, dimanche matin, de 11 h, à 12 h.

12 heures.
Charente-Maritime: Ecrire à Julilot, propriétaire-exploitant, à Epargnes.
Bordeaux: 34, cours Aristide-Briand.
Bar de la Bourse. Samedi après-midi et dimanche matin.

CENTRE
Clermont-Ferrand: Place Gaillard.
Café National. Tous les samedis, de
16 h. à 19 heures. Adresser toute la
correspondance à cette adresse. Montluçon : Bar à la Fillette, tous les samedis, de 18 à 19 heures, 20, rue de la République. Pour tous renseignements, écrire à Killisky, 2, rue des Toiles, Montluçon.

Saint-Etienne : Café Basset, place du Peuple. Les samedis, de 17 à 19 heures.

Grenoble: Café Mayousse, place Bir-Hakeim (ex-place Malakoff). Sa-medi, de 17 h. à 18 heures.

Marseille: Bar-dégustation Noailles, angle gare de l'Est. Vieille Bourse du Travail. Samedi, de 17 h. à 20 heures.

Bastia : BAR, 27, rue de l'Opéra.

ouvrier, juste après le commu- sible.

niste qui avait démontré que ces mots d'ordre étaient des provo-La vie du Parti

cations.

Magnin, en répondant, insista sur la nécessité d'unité d'action pour faire aboutir ces mots d'ordre et affirma que le seul moyen d'y parvenir était la rupture du tripartisme. A la sortie, un ouvrier conclut en parlant de Magnin : « Celui qui le mettra en holte celui-là ie Le Comité régional parisien se réunira dimanche 17 novembre, à 14 h. 30, au centre. Présence indispensable de tous les membres titulaires et sup-

pariant de Magnin ; « Celui qui le mettra en boîte celui-là... je vote pour lui parce qu'il a une bonne tête. »

A Saint-Yvi (Finistère), un bureaucrate stalinien est absolument outré : « Vous êtes des provocateurs, car vous voulez nous entraîner sur le terrain d'une discussion politique. »

Le mercredi 6 novembre, le M.R.P. tient un meeting à la Ciotat (près de Marseille). Car figurez-vous que le Meilleur Rempart des Profiteurs « prend la défense des masses laborieuses » et « réclame une autorité gouvernementale qui est la meilleure garantie de la liberté ». Il préconise aussi « la participation des ouvriers à la direction et aux bénéfices de l'entreprise ». Mais notre camarade Marguerite . Usclat, dans son intervention, dénonce la démagogie de ces formules en son intervention, denonce la de-magogie de ces formules en comparant les salaires et les bénéfices des capitalistes, et en montrant par des chiffres la diminution du pouvoir d'achat des masses laborieuses. Elle demande aux ouvriers présents de ne pas votes rour. la MER de ne pas voter pour le M.R.P. et les orateurs du P.C. et du P.S. qui viennent ensuite ne laissent que peu de succès aux organisateurs du meeting.

Un peu de retenue, s'il

Les staliniens nantais calomnient notre parti, c'est la règle. Mais ils y vont vraiment un peu fort. Non seulement nous serions financés par les trusts et les trafiquants, mais encore, nous aurions dénoncé et fait exécuter de nombreux patriotes sous l'occupation.

Sommé d'apporter des preuves devant un jury d'honneur, l'odieux Gouge, député stalinien et auteur de toutes ces ordures,

Notre camarade Tuauden a

Mais la haine qui se dégage de ces calomnies s'explique aisément. Dans toute la région nantaise nos camarades voient leur influence croître sans ces-se. Car les travailleurs savent reconnaître leurs véritables dé-

contradiction, ils ont recu du parti des circulaires toutes prêtes; « Les Hitléro Trotskystes... » suit le refrain habituel que nous connaissons si bien, que nous n'avons même pas le courage de récrire une fois de plus tant d'insanités. Ca commence avec Trotsky en 1918 et ca se termine par la lettre du M.R.P. de Dordogne; ça dit également que le marxisme n'est pas un dogme et que Lénine acceptait les compromis. Il existe aussi en U.R.S.S. une histoire de la révolution russe ou l'on ne dit pas un mot sur Trotsky, organisateur de l'Armée rouge, Il y a deux manières d'écrire l'histoire. Une où l'on dit la vérité. Une autre où l'on dit la vérité. Une autre où l'on Dans le Nord aussi le journal Dans le Nord aussi le journal « Liberté » va avoir des ennuis. Car il a calomnié bassement nos camarades de la région qui ne se sont pas laissés faire et ont déposé une plainte.
Si cela continue, nous allons être financés pour de bon cette fois, par le P.C.F.

Schumann (Maurice) se fait applaudir par 1.500 personnes, à Tourcoing. Mais un camarade du P.C.I. vient troubler cette belle unanimité. Et Maurice met près d'une demi-heure à répondre à nos critiques. Mal-gré cela il n'a pas convaincu tout son auditoire, loin de là.

A Bourg d'Oisans (Isère), un radical déclare : « Vous êtes une Internationale, mais vous n'avez pas de section russe. Qu'espérez-vous faire avec ce peuple qui vous vomit ? »
Attention, camarade, il ne faut pas confondre, la bureaucratie soviétique exécute les trotskystes, le peuple russe ne les vomit pas. C'est celui dont se servait Guy Mollet à Lille, Le micro marcha très bien pendant l'ex-posé du secrétaire S.F.I.O. Mais quand un de nos camarades voulut intervenir, fini... le micro ne fonctionnait plus. Et puis Guy Mollet a répondu au con-tradicteur. Et pour cela le mi-cro a, docilement, repris son

Ne tirez pas sur le pianiste.

A Douarnenez (Finistère), en mai, le camarade Magnin avait reçu un chou sur la tête, envoyé par un jeune excité de l'U.J. R.F. Cette fois-ci, il n'a reçu qu'un morceau de carton, une pomme de terre et un pneu de

ne dit que ce que l'on veut que les gens sachent. Nous avons adopté la première. Les stali-

niens ne connaissent que la seconde, c'est une question de

Ne confondons pas.

les vomit pas.

Mais ça ne l'a pas beaucoup troublé et il a pu parler dans un silence relatif. Le début de la réunion fut marqué par un numéro de cirque, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas à l'honneur du P.C.F., et qui fut exécuté par deux ivrognes. Mais les auditeurs n'étaient pas venus pour cela. n'étaient pas venus pour cela. Les deux individus furent expul-sés, la table récupérée et nos camarades purent parler.

C'est toujours la même chanson.

A Brest, le calomniateur de service du P.C.F. vient débiter laborieusement son petit cou-plet, toujours le même. Que ce soit en Bretagne ou en Savoie, les dirigeants staliniens ne va-rient guère leurs calomnies et n'offrent qu'un modèle à leurs clients. Et nous n'avons jamais de peine à faire s'écrouler ce branlant échafaudage.

Matière et esprit.

A Scaër (Finistère), c'est un M.R.P., Morand, qui vient por-ter la contradiction au cama-

« Vous êteş des matérialistes, dit-il, un fosse nous sépare, car nous défendons le spiritualisme. » Mais Filiâtre fait remarquer que les spiritualistes défendent en général des intérêts bien plus matériels que les matérialistes eux-mêmes. Morand nous explique ensuite qu'il nous explique ensuite qu'il nous nous explique ensuite qu'il nous est facile de critiquer, car nous ne sommes pas au gouvernement : « Si vous aviez eu des députés à la Chambre, Bidault vous aurait certainement con-tacté comme il a contacté tout le monde », nous assure-t-il sans rire. Mais c'est la salle qui éclate de rire quand Filiâtre lui explique la réception que nous aurions réservée à Georges Bidault.

Provocation?

A Châteaulin (Finistère), le maire S.F.I.O., Mao, vient ex-pliquer qu'il est d'accord avec l'échelle mobile et le contrôle

la sotie, il avouait à Bloch

Où sont les profiteurs?

nos camarades d'avoir été au service de la Gestapo. La salle trépigne : signe, signe, mais non, c'est trop compromettant. Par contre, il prétend pouvoir prouver que « La Vérité » engageait les travailleurs à partir en Allemagne. Malheureusement pour lui, notre camarade Rapp a justement sous la main ment pour fui, notre camarade Rapp a justement sous la main les numéros clandestins de « La Vérité ». Et l'article en ques-tion appelle à la lutte contre la déportation. Ce n'est pas tout à fait la même chose, apprenez à lire, camarades staliniens. vous plaît, messieurs.

à lire, camarades staliniens.

A Pontcharra (Isère), le contradicteur stalinien a la salle contre lui. Et il affirme si fort qu'il a les preuves de notre collusion avec les trusts, que l'assistance l'oblige à signer. Mais, c'est curieux comme il a l'air piteux et gêné, il ne doit pas être tellement sur de lui.

déposé une plainte en diffama-

d'Isère n'ont pas à se creuser la tête pour nous porter la contradiction, ils ont reçu du

Un Français parle aux Français.

Le micro magique

Karl Marx, théoricien du P. R. L.

En Seine-et-Oise, la campa-gne a été dure, mais aussi amu-sante et... fructueuse.

Craipeau se souviendra longtemps de la contradiction que lui porta, à Taverny, le respon-sable stalinien Hamelet, venu d'Argenteuil pour l'occasion.

« Je ferai une contradiction politique, déclara tout d'abord ce joyeux personnage. Je vais vous montrer que le P. C. I. reprend dans sa circulaire élec torale les arguments du P. Bien. Mais Hamelet s'em-

brouille et, quelques instants plus tard, il déclare avec le plus grand sérieux : « D'ailleurs, le P. C. I. n'invente rien. Il ne fait que reprendre le program-me du P. C. F. » De mieux en mieux. Hamelet. lancé, finira son intervention en affirmant que les gens du P. C. I. sont des « théoriciens, qui ne savent que répéter tex tuellement les formules de Karl

Karl Marx, théoricien du P. R. L... On aura tout vu.

Histoire de pneus

La région lyonnaise du P.C.I. attend en vain depuis les élec-tions du... 2 juin un bon de pneu et deux chambres à air. A la préfecture du Rhône, on déclare ne rien savoir à ce

Au ministère de l'Intérieur, même chanson. C'est peut-être encore un coup des trotskystes.

Après avoir volé des pièces détachées chez Citroën, ils ont sans doute poussé le gangsté-risme jusqu'à dérober leurs pro-

## Région d'Alsace

Il y a maintenant deux cellules à Strasbourg. Le rayon du Bas-Rhin voudrait sortir en janvier un journal allemand pour la région. Il demande à tous ceux que cela intéresse d'envoyer leurs suggestions. Il prie les camarades qui n'ont pas payé leurs cotisations d'octobre de les acquitter le plus tôt pos-

# NOUS ECRIT.

de villages framats, helas, descape and survey and the survey described and the control of the eff tillages des Voyage, for clear est destante part a grave de control of the eff tillages des Voyage, for clear est destante part a grave de control of the eff tillages des Voyage, for clear est destante part a grave de control of the eff tillages des Voyage, for clear est destante part a grave de control of the eff tillages des Voyage, for clear est de control of the eff tillages des Voyage, for clear est destante des tillages des Voyage, for clear est de control of the eff tillages des Voyage, for clear est de control of the eff tillages des Voyage, for clear est de control of the eff tillages des Voyage, for clear est de control of the eff tillages des Voyage, for clear est de control of the eff tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des Voyage, for clear est de control of the est tillages des voyages de control of the est tillages de voyages de voy

tice ! Depuis, on sait ce qui se passa.

Les sinistrés de Corcieux logent dans des baraquements qui, a quet dans des baraquements qui, a quet comps de Hitler. Ces baraquements qui, a quet comps de Hitler. Ces baraquements qui doit des norter la desincarnée, au lieu de montrer comps de Hitler. Ces baraquements qui doit des norter les tentes production ou du commerce sont dépouvrus de toute l'es vec le centre ménager qui doit de le requit de la production ou du commerce nou pas une trentaine d'ont de pour de de la production ou de commerce les les montes l'enter les héros de la Résistance nou pas une trentaine d'ont de participer au vote les prochaines élections : l'une prof, il fallait dire, pure que c'est sont dans de participer au vote l'entermi héréditaire. Que les runsprolèter les nous productions de la Casserne, les gars des prochaines élections : l'une prof, il fallait dire, purce que c'est sont dans la la title contre l'impérialisme capitale en moment incarné par l'an déporté politique a déclaré à l'il nous profes de la Résistance des troubles de la production ou fil l'allait dire, que les taulurds machine le régim pour du de l'ancontentement par l'entermi héréditaire. Que les runsprolèteures aient compte le moit le moit du 10 novembre Du la deporté politique a déclaré à l'allait dire, purce que c'entermi héréditaire que l'entermi héréditaire. Que les runsprolèteures aient compte de la production ou fil l'allait dire, purce que c'entermi héréditaire. Que les runs productions de la casserne, les gars des héros, c'est sans aucun doute, moit l'allait dire, purce que c'entermi héréditaire. Que les moits l'au noue moit l'au noue moit pour le du le prison de la casserne, les gars des héroit es pour par l'entermi l'au noue moit pour le du la prison de la casserne, les gars des héroit es pour les étaites du noue moit pour l'entermi héréditaire. Que les marges de l'emporte de le production ou de commerce de l'experie que voire fournal, qui dégant l'entre que content meas le des nitres de l'enter. Il n'us au cut l'

Malgré la campagne électorale, plusieurs

camarades ont réussi, ces derniers jours, à

recueillir des points en nombre impressionnant: c'est ainsi que MARGNE s'est classé cinquième

en quinze jours et que GREGOIRE, qui figura-

sur notre liste pour la première fois il y a trois

La province s'est, par contre, un peu reposée, à part LUCIEN, de Lille, qui a décroché la

sixième place, et quelques nouveaux qui ont

Paul HENRY (Paris), 320. - « Œuvres politi-

Voici les dix gagnants du concours d'abon-

ques » de K. Marx en huit vol. « L'Impéria-

lisme, stade suprême », de Lénine. « La Commune de Paris. », de Talès. « La Révolution

KARLOS (J.C.I.), 264. - « L'Etat et la Révo-

lution », par Lénine. « La Révolution trahie »,

par Trotsky. « L'Accumulation du capital »,

par Luxembourg. « Le Marxisme et notre époque », par Trotsky. « Les Lettres de la

prison », par Luxembourg.

LANERES (Arras), 186,5.— « La Révolution trahie », par Trotsky. « Les Crimes de Sta-

line », par Trotsky. « Leçons d'Espagne », par Trotsky. « Qu'est-ce que le national-socia-

lisme ? », par Trotsky.
FILLEUL (Lyon), 144,5. — « Histoire du socia-

lisme en France », par Louis. « La Concep-

tion matérialiste de l'histoire », par Plékha-

lution », par Serge. « S'il est minuit dans le

MARGNE (Paris), 135. \_ « Destin d'une révo-

siècle », par Serge. LUCIEN (Lille), 127.— 100 francs de brochures

à choisir dans la librairie du parti. GREGORIE (Paris), 121. 100 france de bro-

chures à choisir dans la librairie du parti.

VANI (Châlons-sur-Marne), 114. — 75 francs de brochures à choisir dans la librairie du parti. BERTRAND (Paris), 112,5. — 75 francs de bro-

chures à choisir dans la librairie du parti.

GEORGES (Paris), 110. — 75 francs de bro-chures à choisir dans la librairie du parti.

SULMA (Paris)
GARRIVE (Paris)
LAFIEVRE (Paris)
MESSAGER (Plouneour)

BRUNOT (Paris) .....

NATALIE (Paris)
CIABUCCHI (Nice)

...et la suite du classement :

nov. « Le Manifeste communiste ».

semaines, le suit de près.

nements et leurs prix :

trahie », par Trotsky.

fait leur apparition en fin de liste.

Un camarade des Vosges nous expose la situation de Corcieux, ville sinistrée. Combien de villes et de villages français, hélas, sont victimes de l'incurie gouvernementale?

Le toutes parts, les lettres de sympathisants à notre Parti nous arrivent. Des militants du Recevez, cher camarade la IVº Internationale. Camarades qui les et du P. C. F. et du P. S. viennent se rânger sous le drapeau de la IVº Internationale. Camarades qui les et de villages français, hélas, sont victimes de l'incurie gouvernementale?

dans la classe ouvrière et ternationalisme prolétari Recevez, cher camarade l'incurie de l'avant-garde révolutionnaire. Adhérez au Parti Communiste Internationaliste.

PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

en refusant de voter ou en brûlant. Ainsi s'est créé et maintenu un qui ne se génent pas pour frapper du P.C.F.:

ANDRE (Paris) .....

PAUL (Paris) .....

ETRILLARD (Coueron) .....

VERDIER (Alsace) ...... 

LEROUX J. (Quimper) ......

LORENZO (J.C.I.)

PRAT (Morlaix) .....

(Rappelons que les gagnants, s'ils ent déjà

Le concours d'abonnements nous a permis de

certains des livres figurant dans leurs prix, pourront les échanger à valeur égale.)

faire du mois d'octobre celui qui a rapporté la

plus grosse somme d'abonnements depuis les

Voici les sommes mensuelles recueillies en

MAI ..... 18.745

JUILLET 7.240
AOUT 7.755
SEPTEMBRE 22,000

OCTOBRE ..... 59.130

LA PERIODE DU CONCOURS D'ABONNE.

MENTS, DU 1º OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE,

78.330 FRANCS ET 1.100 ABONNEMENTS.

NOUS AVONS DOUBLE LE CHIFFRE

A RAPPORTE AU JOURNAL :

débuts du journal sur quatre pages.

abonnements :

"Nous disons que ce n'est pas tique.

Ansai s'est créé et maintenu un principal ant principal antique and principal antique antiqu

La campagne électorale à provoque un accroissement considérable du nombre de nos corres- dans la classe ouvrière et dans l'Internationalisme prolétarien. Recevez, cher camarade, mon sa-

Certes, je ne suis plus d'age (6

des es arots, qui continue a defen-dre, et malgré toute la calomnie dont elle est l'objet, qui fera triom-pher l'idéal communiste interna-tionaliste, le vrai, celui de Marx et de Lénine, et non celui déformé par les bonzes actuels du P.C.F. Un prolétaire qui garde sa foi

## SOUSCRIVEZ pour le million

Camarades,

Le million n'est pas encore rité ». 40: Christiane, 100; G., 15.

Total : 155.

Le million n'est pas encore atteint ! Nos militants, nos sympathisants ont fait un gros effort.

Mais la campagne électorale nous a coûté très cher. Nous demandons à tous de continuer leurs efforts. Nous atteignons, le !! novembre, la somme de 897.025 francs. La semaine prochaine, le million sera dépassé.

REGION MARSEILLAISE

Liste 5.680. — Vincent., 30; Marion, 50; Roger, 50; Pezet, 50; Trieste, 100, Trivella, 100; Klang, 30. Total : 30; Groupe Viet-Nam, 30; X., 15; Richard Ause, 500; Un sympathisant, 25; Meeting de la campagne électorale, 890. Total : 1.540.

Liste 5.678. — René Lefort, 100; Lecteur de la « Vérité », 45. Total : 145.

Liste 5.690. — Tomasi, 10; Reboul, 20. Total : 30.

Liste 5.696. — Jeannette, 400; Elia-

DE NOS ABONNES Camarades, LE CONCOURS EST FINI, MAIS « LA VE-RITE » EST TOUJOURS DANS UNE SITUA-TION FINANCIEREMENT DEFICILE. Vous savez que les abonnements sont en train de la sauver. Continuez à prospecter autour de vous, n'oubliez pas les anciens qui, sans vous, omettront par négligence de renouveler leur abonnement, malgré la « relance » administrative que nous leur adressons.

Conservez les adresses des abonnés que vous avez faits et allez les voir lorsque leur abonnement sera sur le point d'expirer. N'oubliez pas non plus qu'il y a beaucoup d'abonnements « de propagande » qui doivent devenir des abonnements d'un an ou de six

Bravo pour les résultats atteints. Nous avons aujourd'hui 2.200 abonnés à « La Vérité ». Une première étape est franchie. Il faut maintenant entamer l'offensive pour les 4,000 abonnés. CHAQUE MILITANT DU PARTI DOIT S'ABONNER A SON JOURNAL. CHAQUE NOUVEL ADHERENT DOIT ETRE UN NOU-Ne ralentissez pas votre effort. Le concours

est fini, mais les abonnements doivent encore

# ENTIER

ITALIE

A la conférence provinciale du parti communiste à Naples le 27 juillet, les militants de Resina présentèrent une résolution demandant le rétablissement de la démocratie intérieure et le droit de critique pour tous les membres du parti. Ils demandèrent aussi que les comités

que de nombreux militants de Resina la suivent.

Un grand nombre de délégués se levèrent pour défendre Rosa di Bartolomeo, soulignant qu'elle avait participé aux luttes armées contre la réaction monarchiste et qu'elle avait toujours combattu pour la cause des travailleurs. Les staliniens demandèrent alors une enquête à Resina pour exclure des membres du parti.

Durant l'enquête à Resina de nombreux camarades déclarèrent qu'ils soutenaient la résolution. Ils affirmèrent « Cette résolution pour nous est du communisme, et si communisme signifie trotskysme, alors nous sommes trotskystes ». Les staliniens ne purent pas exclure les militants, mais continuèrent à les menacer et les harceler.

En réponse aux calomnies staliniennes, Rosa di Bartolomeo publia une lettre ouverte à tous les militants de la section de Resina du parti stalinien. Remerciant ceux qui

prolétariat que le stalinisme a organisées dans tous les pays du monde». La période de guerre

La lettre continue avec l'explication trotskyste du manque de démo-cratie dans les partis staliniens ; la cratie dans les partis staliniens ; la position de la Quatrième Internationale sur la défense de l'Union soviétique ; et la nécessité d'un parti révolutionnaire indépendant en Ita-

### CANADA

Toronto le mois dernier. La majo- et essaient de faire supporter aux ouvrier indépendant. rité des délégués étaient des militants syndicaux. Ils se sont retrou vés sur la base du programme socia mier numéro a paru en juin 45.

Des camarades ayant rompu avec la « Canadian Commonwealth Federation » (organisation réformiste) étaient présents au congrès.

légués du congrès émirent un vote unanime pour demander à la 4º Internationale la reconnaissance du parti comme section canadienne de

### CEYLAN

LES TROTSKYSTES DIRIGENT UNE GREVE GENERALE

Ces dernières semaines une grève darité avec les travailleurs luttant pour leurs salaires et le droit syn-

Le Times déclare : « Les dénommés trotskystes qui dirigent la grève ont aussi la direction des transports routiers, des employés du gaz et des services des hôpitaux qui peuvent se mettre en grève d'un moment à l'autre. »

Le 23 septembre le Manchester Guardian rapporta l'arrestation du docteur Perera, un dirigeant trotskyste de Ceylan : « Le dirigeant cingalais de la grève, le docteur N.-M. Perera, a été arrêté aujourd'hui à l'aube et relâché ensuite. Une délégation de grévistes reçue par le gouvernement refuse de discuter en l'absence du docteur Perera. Une autre conférence avec le gouvernement a eu lieu l'après-midi en présence du docteur Perera, mais la situation de grève reste inchangée.» La grande masse des grévistes était employée par les établisse ments du gouvernement, chemins de fer, postes et entreprises électriques. Les cheminots et employés électriciens entrés en grève furent rejoints par des milliers de fonc-

### EGYPTE

PROCES D'UN CAMARADE TROTSKYSTE EGYPTIEN

Le Caire, 20 octobre. - Le procè de Aly Abul el Nil, un cordonnier d'Alexandrie, accusé d'avoir distribué de la littérature prétendue subversive signée « Quatrième Internationale (Gazette d'Egyte, 20 octobre 1946) a commencé le 1er novembre.

Aly Abul el Nil a fait la grève de la faim pour protester contre le ser. Nous constituerons une région nouretard apporté au procès. Il a un velle de Seine-et-Oise. Elle sera parmi très bon moral et se défend énergi- les premières du Parti.

Le résponsable provisoire de S.-et-O.

# MONDE La victoire des Républicains Les forces politiques aux Etats-Unis

lieu n'étaient pas faites pour la pour cela et aussi parce que les des salaires. désignation du président qui est capitalistes voient la possibilité de Mais, à ce sujet, les ouvriers élu tous les quatre ans. Il s'agis- rejeter sur les démocrates la res, américains auront, sur le plan syn-

école pour apprendre le marxisme membres du Sénat se renouvelle le fait que les démocrates ont ou- vailleurs.

## et parti démocrate

Le parti républicain représente Le comité d'action politique directement les intérêts des gros industriels réactionnaires et s'ap-

quets de grève, et celle de Hague, élections de 1948. maire de Jersey-City, qui em-pêchait même le candidat prési-

dentiel du parti socialiste de parler II n'y a que dans la région de septembre.

UE signifie la victoire du patrons se sentent capables d'aller les revenus, surtout de ceux qui parti républicain aux Etats- plus loin encore. Ce n'est pas que ont le malhans de la line. UE signifie la victoire du patrons se sentent capables d'anter parti républicain aux Etatsunis. En cherchant la réponse, il faut se rendre compte du système politique existant aux fuser les politique existant aux fuser les politique permettant grantier les révenus, surtout de ceux qui maintent au pouvoir que glate a plus loin encore. Ce n'est pas que les fort sur les riches. Naturellement, il y aura continuation et renforces ment de la politique permettant pals forces politiques en jeu et les positions des différents partis en Estats les politiciens de la grande et accion des masses.

Citons parmi ces derients republicains de ceux qui maintent au pouvoir que glate a plus désireux surtout d'éviter l'entrée en action des masses.

Citons parmi ces derients, surtout de ceux qui maintent au pouvoir que glate a méricailisme anglais et ter l'entrée en action des masses.

Citons parmi ces derients republicains, il nous a paru utile de situer pour nos lecteurs les principales forces politiques en jeu et les positions des différents partis en Estats plus loin encore. Ce n'est plus loin encore. Ce n'est pas que les fort sur les riches. Naturellement, il y aura continuation et renforce ment de la politique permettant pals forces politiques en jeu et les positions des différents partis en Estats les politiciens de la grande et accion des masses.

Citons parmi ces derients republicains de la grande de la principal de les positions des différents partis en les revenus, surtout de ceux qui l'aide de l'impérialisme anglais et américain, il nous a paru utile de les pointieurs pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals de les pointieurs pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals de la plus droitier pour nos lecteurs les principals

sait de l'élection des représentants ponsabilité de tout ce qui va mal dical, leur mot à dire. Malgré l'op de la Chambre (renouvelables tous que le gros patronat a hissé les position plus déchaînée que jamais républicains au pouvoir. Ainsi ne d'une Chambre et d'un Sénat à peut-on pas être indifférent à cette majorité républicaine et où les dé-

membres du seria de voix aux et la stratégie mar vert une période où leurs salaires cont diminué, et où on les enfonce le syndicat de l'automobile pour la hausse des salaires sans élévations et la chambre et le tiers du parler, mais n'y réussirent pas. Sénat. Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas. Sénat Les deux grands partis de parler, mais n'y réussirent pas de parler, mais n'y réussirent pas de parler, mais n'y réussirent pas deux ans, la totalité en vert une période où leurs salaires cont diminué, et où on les enfonce le syndicat de l'automobile pour la surfer civile, son influence qu'à la guerre civile, son influence qu'à la gue

puie sur les grandes couches de la classe moyenne dans les villes et surtout dans la campagne du centre des Etats-Unis.

Le parti démocrate est plus complexe. Dans le Nord sa base est du centre syndical le CLO contre des républicains fait irrémédiablement partie du recul général de la classe ouvrière. Cect est rendu frappant par la défaite du « Comité d'action politique » plexe. Dans le Nord, sa base est représentée par une large fraction de la classe ouvrière et les coudidats qu'il appuyait au lieu de

tenu par les « grandes machines » mocrate (Wallace) et des chefs du six jours le syndicat des mineurs politiques corrompues comme celle C.I.O., est d'abandonner l'idée de la obtenu l'aboutissement de toutes de Kelly, maire de Chicago, qui rompre avec le parti démocrate ses principales revendications. fait matraquer et mitrailler les pi- pour fonder un troisième parti aux

l'avaient défendue, elle déclara :
« Je suis, ainsi que l'ensemble de la Quatrième Internationale, en opposition complète avec la ligne du parti communiste italien. Cette opposition n'est pas le fait d'un caprice, mais fondée sur les défaites du d'une alliance politique d'il y a longtemps, s'appuyant sur des syndicats contrôlés par le parti comparti celui des gros propriétaires fonciers réactionnaires. les communistes staliniens s'effo cent de rester liés à l'aile libérale Pendant la période d'avant des démocrates qu'ils voudraient Pendant la période d'avant guerre et pendant les hostilités, le patronat ne pouvait mener son l'in d'un troisième parti amorphe

révolutionnaire indépendant en Ita- Dans ce but, il était obligé d'uti- Le parti frère de la S.F.I.O. iser le masque libéral d'une partie étant virtuellement inexistant, il puis emmenés et cantonnés dans des des démocrates et d'agir de façon ne reste que le Socialist Workers sortes de prisons pendant une pério-à pouvoir compter sur l'appui des Party et le Workers Party (trots- de de trois ans». Depuis que le coma pouvoir compter sur rappul des syndicats. Mais les capitalistes, de syndicats. Mais les capitalistes, de puis leur victoire dans le conflit qui vient de se terminer, sont en train de liquider et les phrases literait à rompre avec les deux partrain de liquider et les phrases libérales et les libertés syndicales, dont le premier pas consistent de faire supporter aux cours d'un congrès de deux jours à bérales et les libertés syndicales, de le workers l'arty (trois de de trois anss. Depnis que le compus de de trois anss. Depnis que le compus de les vistes) qui essaient d'amener les mandement suprême allié s'est inspected de la consistent de la co

uvriers les frais de la guerre. Quant aux vainqueurs républi installés dans des villes comme To-La première phase de ceite évo- cains, ils ont déjà annoncé leurs kyo, Yokohama et Osaka. Ces ouvriers les frais de la guerre. ution réactionnaire a eu lieu sous plans. A l'extérieur, précise leur agents « débauchent leurs victimes égide du même parti démocrate, chef Vandenberg, continuation de en les invitant dans des maisons mal Challenge », journal édité par nos cela qu'on avait mis Truman à la d'ailleurs qu'il a aidé à formuler gent. Pour payer leur dette, on leur place de Wallace comme vice-pré- depuis quelque temps. A l'intérieur sident en 1944. Maintenant, les réduction massive des impôts sur

## taient présents au congrès. Après une large discussion les dé- La discussion entre le P.C.I. de Grèce et le Parti Communiste grec

lre serait considérable.

tivé par la crise profonde qui secou

et sympathisants des deux organise

tions sur les divergences qui les sé

Le fait que les dirigeants stalinien

oient obligés de confronter publique

ment leurs positions avec celles de

notre parti grec, montre toute l'am

pleur que revêt la crise du parti sta

connaître le trotskysme comme une

authentique tendance du mouvemer

Quoique ces discussions commune

taliniens grecs comme une diversio

faire passer pour des agents de la

ces discussions communes, de non

ternationale,

breux militants staliniens viendroni

Il n'y a aucun doute qu'à travers

Parti comme section canadaenne de l'ancienne section canadaenne de l'ancienne de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des décida les des derigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le contrôle populire des dirigeants de l'ancienne les villages, pour le villages, pour les villages, pour le large connaître son programme aux les proces-ver. Institution la plus grave, ration aurait rallié les « Catholiques populaires » du Dolfuss espagnol de la discussion seront publiés rement appliquée, pour leur meur-populaires » du Dolfuss espagnol qui a défendu larges masses ouvrières. Un comité par les deux partis. Les résultats des central de 9 membres a été élu, Ross Dowson assure le poste de secré-cussion commença dans une atmosphère polémique entre les deux ora-feste, publié, sous forme de brochure et trotskyste. Les résultats des pour le P.C.I. et 542 pour le P faire connaître son programme aux larges masses ouvrières. Un comité la peine de brochure en commun contraine la principal produitoire était compte de brochure en commun du parti. L'auditoire était compte de base la fernit la peine les deux partis. Les résultais des la souvent la peine est public les deux partis. Le scent mar la guerre civile les deux partis le plus souvent la peine est public les deux partis. Le scent mar la guerre civile les deux partis le plus souvent la peine pour les deux partis. Le scent mar la guerre civile les deux partis le plus souvent la peine est public les adhérents en Espagne, au nouveau 6 février.

Des femmes et des débat furent : 189 voix ou nomença dans une atmo-pour les revolutionnaire et pur les deux partis. Le scrutin de dimanche montre les deux partis le plus souvent la peine est public est public est public les adhérents en Espagne, au nouveau 6 février.

Des femmes et des deux partis le plus souvent la peine est public est partis le plus souvent la peine de brochure en communité en pour les deux partis le plus souvent la peine est public est public est public les deux partis le plus souvent la peine est public est public est public est public les deux partis le plus souvent la peine de deux partis le plus souvent la peine pour les deux partis le plus souvent la peine pour les deux partis le plus souvent la peine pour les deux partis le plus souvent la peine pour les deux partis le plus souvent la peine pour les deux partis est d'un an et demi de principal production s'est précisée au moment du voyage de don Juan au Portugal voyage de don Juan au Portugal est public est plus les deux partis en s'est précisée au moment du voyage de don Juan au Portugal est plus s'est précisée au moment du voyage de don Juan au Portugal est plus les deux partis en s'est précisée au moment du voyage de don Juan au Portug en Français et en Anglais paraîtra deuxième orateur du parti stalinien peut se rendre compte de notre in deuxième orateur du parti stalinien peut se rendre compte de notre in deuxième orateur du parti stalinien peut se rendre compte de notre in deuxième orateur du parti stalinien peut se rendre compte de notre in deuxième orateur du parti stalinien peut se rendre compte de notre in le journal Lucha de classe et la revue de la revue de notre in le journal Lucha de classe et la revue de la revue de notre in le journal Lucha de classe et la revue de la revue de notre in le journal Lucha de classe et la revue de notre in le journal Lucha de la jou viatrice à laquelle le représentant du voix se portant sur le P.C.I. trateurs à retirer environ 80 % des bassadeur d'Espagne en Angleterre, Revolucion au Mexique. P.C.I. répondit en dénonçant cette dans un auditoire de 750 outentaitive de faire dévier la discussion riers, est considérable, vu que le P. La réactionnairs Association de le Foreign Office.

La réactionnairs Association de le Foreign Office.

## Ces dernières semaines une grève générale a eu lieu à Ceylan par solien Seine-et-Oise la octobre, nous avions annoncé que miniers. Le gouvernement antiou-cette tentative est définitivement

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.) Vers un parti révolutionnaire

Le socialiste Destraves n'est pas passé. Le second de liste socialiste n'est pas passé non plus dans le 2º secteur. Il a perdu plu ncore que Destraves : 21.000 voix. Les ravailleurs socialistes tireront la leçon de cette cuisante défaite. Même en mettant en avant un radical comme Destraves on n'évite pas que les électeurs modérés se détournent du P.S. Au contraire, plusieurs orateurs du Parti Socialiste se sont réclamés du programme révolutionnaire voire de celui du P.C.I. Il faut cesser de s'asseoir entre deux chaises, rompi avec les socialistes d'union sacrée, s'orienter résolument avec un programme révolutionnaire. Notre parti propose aux militants socialistes de Seine-et-Oise d'éudier ensemble le problème de l'unité ré-

Dès maintenant, notre parti apparaît omme une force avec laquelle il faudra ompter dans la Seine-et-Oise. Nous ne nous lasserons pas de proposer aux deux linien en Grèce. Cela prouve aussi autres partis ouvriers l'unité d'action pour que les staliniens sont obligés de re la défense du niveau de vie des masses contre les menaces des réactionnaires

### Bâtir le parti

soient envisagées par les dirigeant L'âme de cette unité d'action et du reroupement révolutionnaire, c'est notre Nous nous sommes souciés avant propre à empêcher le départ de mili tout de l'organiser pendant la campagne.
De nombreux ouvriers l'ont rejoint — la plupart venus du P.C.F. Nous avons vu ici une cellule du P.C.F. passer entière devant laquelle il est difficile de nous faire. ment à nos positions, là une autre se diviser entre adversaires et partisans de la IVe. Nous avons jeté les bases pour de nouvelles cellules et de nouveaux rayons. Maintenant, il faut réaliser et organi-

### Les mineurs japonais obtiennent leurs revendications par la grève

New-York 20 octobre. - Un mois ches inférieures de la petite bour- 180 la dernière fois. En outre, la après la victoire des marins japogeoisie. Il est soutenu aussi par décision prise après la publication nais organisés dans la centrale syndes étrangers des grandes villes du résultat des élections par la dicale japonaise, 80.000 mineurs les étrangers des grandes villes du testitat des étections par la dicale japonaise, 80.000 mineurs et les habitants des quartiers pauvres. Le parti démocrate est souveres. Le parti démocrate est souveres de l'aile libérale du parti détante victoire. Après une grève de

Non seulement ils ont obtenu une augmentation de 30 cents mais ils ont obligé les administrateurs des mines à accepter que l'augmentation soit rétroactive depuis le début de

Les conditions intenables des mines d'Hokkaido ont été révélées par une dépêche du « Christian Science Monitor ». Les mineurs surexploités travaillent dans des conditions intolérables qui « indiquent des vestiges de féodalisme comme on en rencontre rarement, même dans les pays arriérés »

Selon l'infâme système plusieurs fois centenaire du « Kangoku Beya », les chômeurs des grandes villes sont « flattés, escroqués et parfois menacés jusqu'à ce qu'ils acceptent les offres qu'on leur fait,

des agents des magnats du charbon suggère alors d'accepter du travail nalistes » qui sont les plus réactionembarquées pour Hokkaido, les vic- carlistes. times sont immobilisées par des cangues de bois et commencent une existence de cauchemar, battues par les gardes et avec des salaires à pei-

ne égaux à la moitié d'un salaire mis en avant la restauration monar-minimum, ou même pas payés du chiste dans la personne du fils d'Al-

Contrôle de l'industrie charbonnière, ores. On voit que si, en France, le 4. O DES VOIX P.C.F. avait envers nous l'attitude qui devait en principe être dissoute d'une tendance ouvrière vis-à-vis par les autorités d'occupation comme d'un autre courant prolétarien, le l'un des monopoles du grand patrod'un autre courant prolétarien, le l'un des monopoles du grand patrod'un entre courant prolétarien. hemin que feraient nos mots d'or- nat les plus importants du temps de co, mais surtout au manque de réso guerre, intervient contre les mineurs nance dans les masses de l'idée roya-Dans le numéro de La Vérité du et à l'avantage des administrateurs liste. Il serait erronée de croire que

> notre organisation sœur de Grèce vrir de Yoshida a aussi essayé écartée ; elle réapparaitra parc wait conclu le 11 septembre un ac-d'écraser la grève en menant une qu'elle constitue la meilleure issue ord avec le Parti communiste grec campagne « anti-rouge » contre la pour la bourgeoisie quand la ques une discussion commune. Cet centrale syndicale japonaise. accord, proposé par Zachariades, se-crétaire général du P.C. grec était mo-Pour appuyer encore plus les neurs, le général Mac Arthur a fait monarchiste ou d'un gouvernemen le parti stalinien grec, où de nom- une énorme parade militaire un jour

> breux militants, et parmi lesquels des avant que la grève n'ait lieu. Ces victoires des travailleurs jaresponsables importants, sont en désaccord avec leur direction. Zacharia ponais ont une grande importance, des veut enrayer la croissance de l'opnon seulement ces grèves sont diriposition au sein du P.C. en montrant gées contre les capitalistes, mais position au sein du P.C. en montrant gées contre les capitalistes, mais que la démocratie existe dans ses aussi contre le gouvernement qui angs et que les ruptures seraient in- règne avec la bénédiction de l'im ustifiées. L'accord signé prévoyait périalisme américain qui soutient 'organisation commune d'une série l'exploitation forcenée des travailde conférences ouvertes aux militants leurs japonais.

#### La "JEUNE GARDE" va paraître

La Jeunesse Communiste Internationaliste prépare activement l'édition d'un jour nal destiné à la jeunesse travailleuse: « La Jeune Garde » « La Jeune Garde » renouera la glorieuse tradition antimilitariste et internationa liste de la jeunesse commu niste de l'occupation de la Ruhr et de la guerre du Maroc. Tous les travailleurs revolutionnaires apporteront leur soutien au journal de la J.C.I. dans sa bataille contre le militarisme et le chauvi-

Jeunes lecteurs de « L Vérité », réclamez « La Jeune Garde » à la J.C.I., 19, rue Daguerre, Paris (14').

# en Espagne

A une recrudescence de sa crise et de républicains rallie non seule-politique et où Franco ne se ment les partisans de la royauté, mais maintient au pouvoir que grâce à même certains leaders républicain

d'un Paul Faure que d'un leader ouvrier, il n'en reste pas moins la per-Du côté réactionnaire, nous trou-vons la « Phalange », soutien poli-tique de France. Avant l'arrivée au refusé de participer au gouvernement ponvoir du Caudiilo, la Phalange républicain de Giral, ne l'acceptant d'ailleurs que comme une mesure intérieurs soient élus au vote démoratique et secret, sans que les bureaucrates exercent leur influence.

Ils demandèrent la formation d'une

école pour apprendre le marxisme

fintérieurs soient élus au vote démorates sénateurs victoire républicaine.

Les masses ouvrières, n'ayant pas avec la droite, beaucoup de syndigues pour six ans, mais « par transcore une conscience de classe cats seront obligés de prendre la primo de Rivera et elu n'availle une les démocrates ont ou les destinations de jour soience de classe cats seront obligés de prendre la primo de Rivera et leur influence.

Et régime des élections senateurs victoire républicaine.

Les masses ouvrières, n'ayant pas avec la droite, beaucoup de syndigues pour six ans, mais « par transcore une conscience de classe cats seront obligés de prendre la primo de Rivera et leur n'availleurs victoire républicaine.

Les masses ouvrières, de droite, beaucoup de syndigues pour six ans, mais « par transcore une conscience de classe cats seront obligés de prendre la primo de Rivera et elu n'availleurs victoire républicaine.

Les masses ouvrières, n'ayant pas avec la droite, beaucoup de jour six ans, mais « par transcore une conscience de classe cats seront obligés de prendre la provisoire et se réservant lui-même de jour son rôle dans le seus de la gros paysans, et cré et provisoire et se réservant lui-même de jour son rôle dans le seus de jour son rô le voix aux élections de 1933. Jus-Les principales forces antifran

parler, mais n'y réussirent parler la chail solution de travailleurs ont voté lister d'élunt, all d'ouz d'epute se l'asister de contrôle. C'est dans l'actualles. Sincer leur l'instance au tion et l'alier parler leurs au tion et l'alier parler leurs au tion et l'alier parler leurs a alliés pendant la guerre. A ineure des généraux « mécontents ». actuelle, il est à prévoir qu'elle va L'Alliance démocratique est com

défendre avec acharnement sa position, offrant naturellement en contrepartie à la bourgeoisie une bonne voulde partie avec acharnement sa position, offrant naturellement en contrepartie à la bourgeoisie une bonne voulde partie communication de la contre de la centrale syndicale réformiste U.G.T. lonté accrue dans la répression des du parti communiste qui l'a ralliée après l'échec de sa tentative de consforces ouvrières. tituer une « Union nationale », de quelques épaves des partis républi Parmi les partis qui ont dû fusion-ner avec la Phalange, il y avait en premier lieu les monarchistes, sur-premier lieu les monarchistes, sur-l'aile droite de la centrale syndicale

bie, eux aussi.

En effet, on trouve, en marge du P.C., un parti dissident constitué autour de l'ancien ministre stalinien Hernandez. Celui-ei n'ayant pas voulu suivre la politique d'« Union nationale » avec les monarchistes, rompit délibérément avec le parti et se tourna vers l'Alliance démocratique.

Le même fait se reproduisit dans duisent, ceux qui savent lutter avec abnégation.

Au Parlement, les partis ouvriers sont en minorité. Mais dans les usines, dans les bureaux, dans beaucoup de villages, ils ont la majorité. Il n'y a aucune comparaison possible entre le dynamisme de la classe ouvrière et celui des forces qui s'opposent à elle. Voilà sur quoi il faut s'appuyer maintenant. Le même fait se reproduisit dans nant. le P.S. où des étéments plus ou moin influencés par les staliniens se sont séparés du P.S. traditionnel et réfor-

a forme une organisation qui amalgame le nationalisme catalan avec une phraseologie socialiste sous le titre de « Mouvement socialiste catalan » vrière du P.O.U.M. qui se refusait i suivre cette voie liquidationniste dans les mines de charbon. Une fois naires et les héritiers des anciens entraîné les dirigeants de « l'aile gauche », après bien des hésitations Dans la mesure où la bourgeoisie à maintenir le P.O.U.M. traditionne

PRIETO,

leader réformiste espagnol

L'échec momentané de cette ten-

tion de l'éviction de Franco se pre

sentera dans son acuité. L'éventualité d'un gouvernement

GREVE

a Barcelone

Ces grèves ont à l'origine une

demande d'augmentation des sa-laires et des revendications con-

Il faut sans doute lier ce début

agitation sociale à la recrudes-

nce du terrorisme franquiste,

Menacé, Franco fait procéder à l'arrestation massive des militants

Signalons, en particulier, l'arres

laurin, l'un des leaders du P.O.

M., et celle de Cyprien Mera

eader anarchiste. Ces deux mil

ation des camarades Joaquin

uvriers et des « suspects ».

ernant le ravitaillement.

nt débrayé.

chiste dans la personne du fils d'Al-phonse XIII, don Juan, candidat qui de 1935 qui s'est liquidée par la rup-

## CINO DEPUTES du Parti du Peuple Algérien sont élus...

### ... malgré les multiples entraves du gouvernement

Malgré cela, ils enlevèrent la moitié sur les chances que lui offre pour des sièges de ces circonscriptions.

Mezerna et Khider sont élus à Aldouze députés au parlement francais.

Le futur gouvernement (Suite de la 1ºº page)

l'aile droite de la centrale syndicale qui sabotent les nationalisations, anarcho-syndicaliste (C.N.T.) qui, décrètent la hausse des prix, etc., d'ailleurs. participe aussi au gouver- les partis ouvriers ne servent qu'à Il faut souligner que cette parti-cipation de la C.N.T. au gouverne-ment Giral et à l'Alliano de la constitue la seule chance de survie nour le résente

qui font le travail des capitalistes

tique a provoqué une seission dans les rangs anarche-syndicalistes. Il ne fait d'ailleurs pas de doute que les Thorez et les Gouin sont décidés à former un nouveau gouvernement de coalition. Leur argue vernement de coalition. Leur argue qui s'oppose à la participation ministérielle et qui continue à se réclamer des principes apolitiques, il faut dire des principes apolitiques, il faut dire gouvernement na comprend de prenant que des parties opposible de prenant que des prenant que des principes de la partie de de la part des principes apolitiques, il faut dire que, comme toujours, l'absence de positions claires et bien définies l'oblige à rester, bon gré, mal gré, dans le sillage de la politique « libérale ».

La scission ne reste pas, d'ailleurs l'apanage des seuls anarchistes; le P.C., le P.S. et le P.O.U.M. l'ont subie, eux aussi.

sans.

L'alternative est maintenant claire pour eux : ou bien ils participent à un nouveau gouvernement de coalition, et ils préparent ainsi un avenir plus sombre encore à la classe ouvrière. Ou bier ils refusent cette participation. et dressent, comme nous le préconisons, un véritable front unique de tous les partis ouvriers, pour barralle voute à la misère et à la réaction. ous les partis ouvriers, pour bar-er la route à la misère et à la réac-De toute façon, les travailleurs n'auront pas à hésiter. Sans atten dre l'avis de MM. les députés et ministres, ils devront engager leur action revendicative à l'usine, pou les salaires, dans les quartiers e

ils devront dresser leur unité d'ac-tion contre toutes les tentatives réactionnaires et, en particulier contre les tentatives « revision

S. ROCHAL. deux peuples.

On sait que le gouvernement tes pour le « triomphé des liber-opposa à la candidature de Mes- tés démocratiques » : Moktari à sali Hadj. On sait également que Oran et Djemaa à Sétif. Le reste les pires difficultés furent accumu- des sièges est réparti au bénéfice lées par les préfets d'Algérie pour des différentes listes « administraempêcher les amis de Messali de tives », c'est-à-dire pour les valets présenter les listes « Pour le de l'impérialisme. Les abstention-triomphe des libertés démocrati- nistes sont restés très nombreux, En définitive, les militants même dans les circonscriptions ou du P.P.A., privés de leurs meilleurs se présentaient les militants du candidats (tous ceux d'entre eux qui P.P.A. Il semble évident que le peuayant subi la répression ne furent ple algérien marque par son ahpas autorisés à poser leur candida- stention à la fois sa volonté de réture) n'ont pu aller à la bataille gler son sort lui-même, et en même dans trois circonscriptions, temps qu'il se fait peu d'illusions

nir la légalisation de leur parti, et le gouvernement devra leur accor-der l'exercice élémentaire du droit d'expression, c'est-à-dire un journal en Algérie, qui puisse défendre les roits du peuple algérien. Dans cette lutte pour le respect des droits démocratiques, le P.P.A. est assuré du soutien de l'ayant-garde du proétariat français et du parti comuniste internationalist

Marcel BAUFRERE.

## La vérité sur les incidents de Bac - Nink

On se souvient encore de l'inci-tent du 3 août 1946, entre les troupes françaises et les soldats et vivils viet-namiens à Bac-Ninh (30 cilomètres de Hanoi). La presse rançaise en a longuement parlé. Elle disait :

Le convoi français se dirigeant sur Lang-Son a été pris à partie par les soldats et civils viet-namiens ans un véritable guet-apens. Plus l'un million de piastres aurait été olė, ajouta-t-elle.

Les nouvelles récentes venant 'Indochine nous apprennent le

Le convoi français avait quitté Hanoï très gai ; jamais les autoriés viet-namiennes n'avaient été influencés par les staliniens se sont séparés du P.S. traditionnel et réformiste pour former un second partisocialiste.

Quant au P.O.U.M., que l'on peut considérer comme l'équivalent de la fraction pivertiste, son aile droitière de fonctionnaires, de petits pays les viernaments n'avaient été avisées. Toutes les agglomérations si nombreuses de ce delta poputeux avaient été saluées par des justification pivertiste, son aile droitière de fonctionnaires, de petits pays les viernaments n'avaient été avisées. Toutes les agglomérations si nombreuses de ce delta poputeux avaient été avisées. Toutes les agglomérations si nombreuses de ce delta poputeux avaient été suite les viet-namiennes n'avaient été avisées. Toutes les agglomérations si nombreuses de ce delta poputeux avaient été saluées par des justifications productions de la part des justifications de la part des justifications productions de la part des justifications de la avisées. Toutes les agglomérations si nombreuses de ce della popueusement plus de bruit que de mal e fut aux portes de Bac-Ninh aue garnison viet-namienne, satuée de la même façon, et qui avait eu une sentinelle tuée, révendit éner-giquement. Les blindés trançais, dertés, arrivèrent du Nord, du Sud u nombre d'une cinquantoine et rirent possession des pastes miliaires aux portes de la ville.

Le lendemain, vers 11 heures. alors que la tiaison franco-viet-nanienne travaillait activement sur place, quatre avions venant d'Ha-noï mitraillèrent Bac-Ninh, anrès voir épuisé leur cargaison de hometirèrent, les blindés entrèrent dans la ville.

Ce n'est pas la première fois depuis l'arrivée des troupes fran-caises au nord du Viet-Nam, que sang coule. Le sang a coulé à Son-La. à Dong-Dang, à Mong-Cav, à Tien-Yen, à Hongay et dans d'autres, endroits où les troupes françaises sont envoyées pour créer une atmosphère cordiale entre les

# Les trois politiques du Kremlin en Allemagne occupée

mande du Kremlin.

Une série de mouvements de rèves vient d'éclater dans les usi- elle transporte au delà de la fron- Union soviétique, être ramenées en nent la production et les machines, es de textile de la région de tière les ouvriers. arcelone. Les ouvriers de la plus

portante filature de Catalogne

rés sous condition. Mais l'agitation on va ajouter leur force à la nôtre à railer, sinon les usines, du moins ouvrière a sans doute montré à et puis on laissera les Allemands leur production. Cette deuxième politique en Allemagne. Mais la ouvrière a sans doute montré à let puis on laissera les Allemands du production. Cette deuxième pointique en Allemagne. Mais la seule qu'il ne pourra mener est celle dissient les dirigeants du Kremtin dissient du Kremtin dissient les dirigeants du Kremtin du Constant du Constan que les «hitléro-trotskystes» Maurin et Mera avaient partie liée
avec Franco! On peut juger ainsi
de la bonne foi de Vorgane stalinien.

des siècles de travail ont bati ne
quent son échec.

Et maintenant? Maintenant les
dirigeants du Kremlin ont imaginé
une troisième politique qui est une
set une troisième politique qui est une
S.S., ne marchaient plus. Il n'y

Bernit du 20 octobre dernier marquent son échec.

Et maintenant? Maintenant les
dirigeants du Kremlin ont imaginé
une troisième politique qui est une
set une troisième politique qui est une
set une lemagne.

Cette politique est celle de la
lemagne.

Cette politique est celle de la
lemagne.

S.S., ne marchaient plus. Il n'y

Combinaison des deux précédentes.

une ambiance et une habitude de de ce qui reste : mais en même - Comment, pourrait-il dire, rendement et de production haute- temps on préconise, comme Staline près tout ce que les « Boches » ment qualifiée, qui ne peut se créer dans l'interview qu'il a donnée der-ont fait en U.R.S.S., Staline se pro-que peu à peu.

problème allemand est difficile- décida de gagner, elle aussi, la prêts à se saisir de cet important ment compréhensible :

— Les Allemands se prononcent nettement, à Berlin, contre l'U.R.

S.S.; et alors pourquoi l'Union soMolotov, qui se prononçait pour me les précédentes, car elle est viétique, puissante et victorieuse, l'unité allemande et pour le relève-ne les brise-t-elle pas définitive-ment économique du pays.

L'U.R.S.S. ne pourra être que méne les brise-t-elle pas définitivement ? Pourquoi n'écarte-t-elle pas

ont déjà tenté plusieurs politiques Et. en dehors de ceci, l'Union so- sympathies du viétique, plus pauvre que l'Améri-D'abord leur politique du déman-due, et appauvrie encore par les tellement des usines allemandes : destructions de la guerre, ne pou-— On va briser leur puissance, vait pas attendre mais continuait comme avantages stratégiques.

The pour comme avantages stratégiques.

Staline pourra changer encore puis en leisage de la nôtre la rafler, sinon les usines, du moins le leur production de la leisage de la nôtre la rafler.

N lecteur fidèle de l'Humanité avait pas assez d'ouvriers qualifiés, On démonte certaines usines et on les pièces pouvaient difficilement déporte les ouvriers, on rafle, au certé par la politique alle- être remplacées et il manquait toute titre des réparations, la production

ont fait en U.R.S.S., Staline se prononce pour l'unité économique de l'Allemagne, pour sa reconstruction, pour le relèvement de sa production d'acier de 3 millions à 11 millions de tonnes par an?

Et pourtant, en même temps, l'Angleterre et l'Amérique, dans leur zone, remettaient plus ou moins en marche l'industrique Zeiss, les usines thermo-électriques de Berlin, les postes de radiodiffusion et avec les machines, elle transporte au delà de la fron-Pour le lecteur de *l'Humanité*, Allemagne (dans la production de mais ils ne peuvent pas renoncer maire le travailleur fidèle au P.C.F., le problème allemand est difficile-

de ses frontières le danger d'une renaissance allemande?

En réalité, les Staline-Molotov dement dans le passif de l'U.R.S.S.

ont délà tenté plusieurs politiques et ence de l'U.R.S.S.

Et en debors de soci l'Ulaion co

#### sur les positions communistes inter nationalistes défendues par la IV. In

# Pour de véritables conventions collectives

A C.A. de la C.G.T. vient de décider de préparer le retour aux conventions collectives pour le 1er janvier 1947. A cet effet, un projet a été envoyé aux Fédérations. Dans les prochains numéros de La Vérité nous en étudierons les divers

La législation des conventions collectives fut imposée de haute lutte au patronat et au gouvernement, à la suite de la grève générale de juin 1936. De véritables conventions collectives, et la lutte pour leur application, impliquent obligatoire-ment un combat de la classe ouvrière. Il apparaît dès maintenant que la direction confédérale enfoncée dans le bourbier de la collaboration de classe, entend ne pas engager ce combat. Le problème le plus important que soulève les conventions collectives est évidemment celui des salaires. En juin 1936, les ouvriers imposaient au patronat des conventions collectives qui unifiaient dans une certaine mesure le mode de rémunération. Les capitulations successives de la C.G.T. à cette époque, l'amenèrent à accepter la législation des salaires par sentences arbi-trales et surarbitrales. C'est-à-dire à accepter que de soi-disant « arbitres », en réalité de hauts fonctionnaires au service des trusts, légifèrent les salaires. La guerre et l'occupation amenèrent la suspension totale des conventions et la fixation d'autorité par l'Etat des salaires.

Le retour aux conventions collectives a une importance capitale pour les salaires. Car cela devrait signifier que les organisations syndicales allaient engager contre les patrons une action pour améliorer les conditions d'existence des ouvriers.

En particulier, la fixation du minimum vital devrait être déterminée par des discussions démocratiques dans les assemblées générales. Les travailleurs fixant le minimum vital euxmêmes, l'action devrait s'engager normalement pour l'imposer

Mais la C.A. de la C.G.T. ne veut absolument pas engager

Aussi, Arrachard, secrétaire de la Fédération du bâtiment, vient de déclarer que le minimum vital devrait être déterminé par le gouvernement sur proposition du Conseil national économique. Ce qui en clair signifie que l'organisation syndicale abdique toutes ses prérogatives devant le gouvernement capi-taliste et un organisme de collaboration de classes, qui sera tout aussi impuissant pour b'oquer les prix que le Comité central des prix, par exemple, où collaborent côte à côte représen-tants de la C.G.T. avec les patrons, et de hauts fonctionnaires de l'Etat capitaliste.

Les deux « tendances » du Bureau confédéral sont d'accord pour cette politique de capitulation, car Bothereau n'hésite pas à entériner la conception bourgeoise, qui déclare que les salaires réagiraient sur les prix de revient. En conséquence, Bothereau estime également qu'il ne faut pas que « les organisations syndi-cales usent de la liberté qui leur serait rendue, pour vouloir arracher des conditions avantageuses, par influence ou de haute lutte à un moment qui paraît particulièrement favorable ». (Populaire, 10 novembre.)

Au contraire, les ouvriers devront utiliser « ce moment particulièrement favorable » pour imposer de « haute lutte » de yraies conventions collectives, donnant satisfaction aux revendide salaires, par un minimum vital en rapport avec le coût de la vie, formulée comme nous l'indiquions par ailleurs.

BOUSSEL.

## UNE BROCHURE DE PIERRE LAMBERT

## "Comment remédier à la diminution du pouvoir d'achat des masses laborieuses "

Professionnel 2º échelon :

 $35,65 \times 2,41 = 85,91$ ; Professionnel 3° échelon:

écarter l'éventail.

 $39,10 \times 2,41 = 94,47.$ 

L'échelle mobile

Il insiste sur la nécessité de la

onfiée au gouvernement. Les tra

vailleurs doivent connaître les rap

« C'est l'inflation »

» Circulation fiduciaire

» Au 31 décembre 1939, 122 mil

il rejette une demande d'autoris

ion de hausse de prix, le burea

confédéral de la C.G.T. ne trouv

rien de mieux que de proteste

ine semaine sans engager un

action, et l'autre semaine d'accer

ports réels entre leurs salaires

plus angoissante pour les travail- de 100 en avril 1945 à 241 au cial leurs de France : « Comment re- 1er octobre 1946 — le taux horaire

bert expose la baisse du pouvoir d'achat. Mais tous les travailleurs la ressentent durement dans la vie quotidienne. C'est la viande, le vin hors de prix. Les rations insuffisantes de matières grasses et, souvent, la nécessité d'acheter au marché noir, à des prix exorbitants. Malgré la mise en vente de textiles « nationaux », de chaussures nationales », tout achat est resenti douloureusement.

Les chiffres : « En un an et demi, le pouvoir d'achat des mas-ses laborieuses est tombé de 43 p. 100. » Depuis mai 1946, l'indice du prix de la vie est passé de 547 à 858. La hausse des 25 p. 100 est complètement annulée.

"Ses calculs sont établis sur la base de la hiérarchie actuelle des salaires, et l'on connaît la tendance de la direction de la C.G.T. à nos militants, etc.

nent indispensable. Certes, les ou- l'ouvrier le plus qualifié. » vriers peuvent dire avec juste rai son : « A quoi sert l'augmentation des salaires puisque l'augmentation des prix vient l'annuler à cha-Lambert répondra plus loin. Mais le pouvoir d'achat. le pouvoir d'achat. le pouvoir d'achat. Pierre Lambert, pour illustrer ce prix actuels, comment devrait être mot d'ordre, se sert des indices des calculé le salaire minimum vital. «En mars 1945, la C. G. T. reven-ètre, au fur et à mesure de l'ausdiquait un minimum pour le manœuvre de 23 francs de l'heure. Nous estimons qu'il faut baser les Il insiste calculs sur le minimum en partant publication mensuelle, par les syn- base de de cette base, qui ne représente dicats, d'un indice réel du coût de

Le Parti Communiste Interna- de 1938. Aujourd'hui, compte tenu contrôle ouvrier sur les prix, l'ou-tionaliste vient d'éditer une bro- de la hausse du coût de la vie verture des livres de comptes patro-chure qui répond à la question la depuis cette date — qui est passé naux, l'abolition du secret commer-

d'achat des masses laborieuses ».

Cette brochure examine une sé.

The october 1940 — let the selever à :

1 du manœuvre devrait s'élever à :

23 × 2,41 = 55 fr. 45.

Lambert aborde ensuite la question des conventions collectives, rie de problèmes vitaux : les salai- est sensible, puisque le taux ho- puis la politique du P. C. F. en ma-

res et l'échelle mobile, le contrôle des prix, les conventions collectives.

En annexe, le camarade Lumbert

En annexe, le camarade Lumbert

est sensible, puisque le caux le pais la pointique du P.C.F. en maraire du manœuvre varie aujourtière de salaires.

Ce dernier chapitre illustre de façon irréfutable la trahison du P.C.F. sur le plan des revendia introduit un exposé de la poli-tique du P.C.F. en matière de salaires.

Traites de dispersons sous for-tique du P.C.F. en matière de salaires.

Traites de dispersons sous for-tique du P.C.F. en matière de surexploitation de la classe ou-surexploitation de la classe ou-les travailleurs, ne serait-ce que La baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evanse la baisse du pouvoir d'achat

C'est en chiffres que Pierre Lambert evans la baisse de la métallurgie, le minimum vital horaire devrait

C'est en chiffres que Pierre Lambert evans la baisse du pouvoir d'achat la baisse de la métallurgie, le minimum vital horaire devrait la baisse du pouvoir d'achat la baisse de la métallurgie, le minimum vital horaire devrait la baisse de la baisse d

Manœuvre ordinaire:  $23 \times 2,41 = 55,43;$ Manœuvre gros travaux:  $24,84 \times 2,41 = 59,90;$ En résumé, une brochure indispensable pour tous les travailleurs, pour tous les militants syndicaux. Elle trace la voie dans laquell Ouvrier spécialisé 1° échelon  $27,82 \times 2,41 = 67,07$ ; devront s'engager les luttes rever dicatives de demain pour ne pas aboutir à de nouvelles déceptions, Ouvrier spécialisé 2° échelon 29,21 × 2,41 = 70,39; Professionnel 1° échelon : mais à une amélioration sérieuse substantielle, du niveau de vie des  $32,20 \times 2,41 = 77,60;$ masses laborieuses

La brochure de Pierre Lambert Comment remédier à la diminu tion du pouvoir d'achat des masses laborieuses » est mise en vente au

L'action de classe

## » Pour notre part, nous considé Pour vivre aujourd'hui, une augrarchie de 1936, s'échelonnant de entation des salaires est absolution des salaires

que fois ?» A cette question, Pierre seul moyen de maintenir intact d'une légère augmentation du salaire les fraudes sont très faciles pour prononces sur tecte question. Pierre seul moyen de maintenir intact de hase communication du salaire les sucriers qui ont la possibilité principaux soucis des travailleurs de hase communication du salaire les sucriers qui ont la possibilité principaux soucis des travailleurs de le nom de fourchette.

la «fourchette»

Prenons par exemple un profes sionnel P2. en deuxième catégorie Son salaire de base est de 39.90 à l'in dice 100. Mais celui-ci ne peut être naintenant en dessous de l'indice 198. Donc, nous avons un salaire de

 $39.90 \times 108 = 42.092$  fr.

Ce salaire de base peut, par le sysles prix. Ils doivent imposer l'échelle mobile. tème de la fourchette, subir une augmentation. « La fourchette » est comprise entre l'indice 108 à 132, mais la dale. toyenne pour une même équipe ne « Contre les mots d'ordre mi peut dépasser l'indice 112. Nous assistons donc dans une même catégo-rie de professionnels à un nouveau n avant par notre Parti, remar grandes organisations ouvri-épliquent par deux sortes d'a compartiment des salaires de base. Ce nouveau compartiment est laissé guments: les premiers consistent à l'arbitraire du personnel de maîtri-déclarer que l'échelle mobile se qui en dispose et dans la plupart aboutirait à l'inflation et à la des cas, non en fonction des aptituà l'arbitraire du personnel de maîtri ausse des prix. Comme nous des, mais des préférences.

"avons vu, la hausse des prix est Ceci a pour but de détruire la so-constante depuis la libération; de lidarité des ouvriers d'une même caténême l'inflation grandit chaque gorie et aussi d'opposer ces ouvriers au Bulletin officiel des Services des juillet, à 2.167 francs en septembre dangereux pour l'ensemble de la classe ouvrière de laisser subsister un agrandissement de l'éventail des satelaires dont le but est de diviser entout motif de hausse, par une révision automatique de leurs prix donc une véritable échele de 40 mm. et de 2 mm dépaisseur), ce qui traduit une hausse tout ce qu'il y a de plus officielle de 42 % (arrêté de hausse core plus les ouvriers. Il faut faire échec à cette tentative en obtenant la suppression de ce salaire préférentiel pois des prix.

Déjà à la faveur de le suppression dépassant 50 % de hausse. au personnel de maîtrise. Il est don suppression de ce salaire présérentiel

> res obtenue par la combattivité ouce qui concerne les salaires. N'attribuer au personnel de maîtrise que l'unique tâche de l'organisation du travail dans leurs équipes est le meilleur moven de les rendre plus soli-

## Éditée par le Parti Communiste Internationaliste Les sucriers POUR L'UNITE DES POSTIERS dans la lutte revendicative pourront

« se sucrer » E Bulletin officiel du service dicative.

des prix du 8 novembre publie un arrêté fixant le nouveau fédération syndicale ouvrière doiprix de la betterave à sucre pour la campagne 46-47. Le prix de la part de leurs travaux à la lutte retion de l'échelle mobile. endicative.

'était développée dans la corpora

roblème des salaires reste entier.

ion de 25 %,

onne passe de 1,120 à 1,791 francs Cette augmentation du prix de la etterave entraine automatique nent la hausse du prix du sucre nous savons déjà que l'augmenta tion va s'effectuer sur les stocks de l'année dernière.

De Menthon récompense les ef forts persévérants des gros su riers et raffineurs qui ont stockés l'importantes quantités de sucre en attendant la hausse. La Vérité. a bataille pour l'obtention des « palans un prochain numéro, fera une enquête sur le problème du sucre rités externes » avec la conviction que l'aboutissement de cette revenmais, d'ores et déjà, nous pouvon dire que la ration de misère qui dication légitime constituerait un appoint sensible à leur modeste ré nous est allouée ne correspond pas unération. du tout aux stocks existants. Le Comité national de grève n'a oas su utiliser au maximum la vo-onté de lutte revendicative qui

#### LES STOCKS PASSENT AU MARCHÉ NOIR Dernièrement, dans le Nord, à la des P.T.T. vers des objectifs plus

ucrerie-raffinerie Beguin, le pa- fermes et plus vastes. De ce fait l tron se trouvait mis en face d'une demande d'augmentation de salaire des ouvriers à qui il fut pro-posé en échange l'attribution mensuelle d'un certain nombre de kilos de sucre. Ce cas est très fréquent. Cela prouve qu'il existe des sur la misère des travailleurs qui ne stocks importants et que le patro-nat essale de corrompre les ou-Le congrès extraordinaire de l nat essaie de corrompre les ou-

les sucreries fraudent la régie sur moyens d'action capables de mobili e degré de la teneur en alcool des ser les postiers pour arracher betteraves sucrières livrées aux l'Etat-patron des améliorations sub usines; or, on extrait beaucoup stantielles. noins de sucre de 1.000 betteraves dont la teneur en alcool est de 7 grès pour entendre de grands laïus degrés que de 1.000 betteraves dont sur l'unité, d'autant plus que les pa la teneur est de 9 degrés. Donc, roles sentimentales qui peuvent être Face à l'augmentation des prix, Le salaire de certaines catégories la teneur est de 9 degrés. Donc, l'échelle mobile des salaires est le d'ouvriers métallurgistes bénéficie les fraudes sont très faciles pour de dissimuler des stocks impor tants et donc, d'alimenter le mar-

> Voilà pourquoi on peut acheter sucre chez n'importe quel épier à 450 fr. le kilo et que les confiseries de luxe offrent le plus grand choix de friandises aux riches consommateurs. Mais les gos ses d'ouvriers doivent se contenter d'une ration mensuelle de 750 grammes de sucre.

Sei' le contrôle ouvrier sur la roduction sucrière et sa répartion peut mettre fin à ce scan tiu secret, quoique plus démocrat

R. VALENSI . cahier des revendications.

L'AUGMENTATION

des protits patronaux

dustries mécaniques, vient d'être d'acier soudé, par exemple, est pas

nodifié par l'arrêté Nº 16160, paru sé de 1.533 francs les 100 kilos en u Bulletin officiel des Services des juillet, à 2.167 francs en septembre

récédents numéros que le congrès nérale des traitements et retraites extraordinaire de la Fédération pos-tale, de décembre, devait être avant les indices réels du coût de la vie ; out un congrès d'élaboration reven- lesquels doivent être établis par les syndicats (C. G. T.) afin qu'ils ne

Certes, les assises nationales d'une soient pas falsifiés.

Ils veulent lutter efficacement Dans les circonstances présentes, contre la hausse des prix, autrement e problème revêt un caractère plus que par des processions en plein air; tigu auprès des travailleurs des car ils n'ont aucune confiance dans P.T.T. en raison des récents événe- le gouvernement bourgeois, qui ne ments qui viennent de secouer vio-lemment la corporation postale. peut que soutenir les intérêts du ca-pital contre ceux des travailleurs.

Malgré les menaces de sanctions Les postiers ne veulent pas renonproférées par les responsables stali- cer à leur arme de lutte : la grève. niens du Bureau fédéral contre les Et l'unité, les postiers se chargent grévistes ; auxiliaires, facteurs, ou de la réaliser sur des objectifs de vriers des lignes, commis, contrô- lutte revendicative. En dehors de eurs, rédacteurs se sont lancés dans cela il n'y aurait que division.

## A travers la presse syndicale

#### CONVENTIONS COLLECTIVES Devant la diminution considéra le du pouvoir d'achat des petits ET MINIMUM VITAL

fonctionnaires ; malgré l'augments A commission administrative de la C.G.T. vient de mettre à son Devant la spéculation honteus ordre du jour l'importante quesnat essaie de corrompre les ou-vriers par la pratique du marché noir. En outre, ce n'est un secret pour personne que les chimistes me revendicatif et d'envisager les la C.A. de la C.G.T. a, dans sa discussion, lié l'établissement des conventions collectives avec la fixation d'un salaire minimum vital.

Le Peuple du 9-11-46 écrit Il serait inutile de tenir un con La C.A. a considéré que le futur régime contractuel devra obligatoirement être conçu sur la base de conventions collectives nationales étaprononcées sur cette question ne ré-blies par industrie. Entre autres dispositions, les conventions devront, rincipaux soucis des travailleurs de concernant les salaires, tenir compte de l'établissement d'un minimum vi-

La tendance du Combat syndical fai déposé récemment une liste de andidats à la commission exécutive fédérale dans le but de mener le dication et d'action.

Nous pensons que c'est la seule so ntion qui s'offre au Comité national de grève et que se compteront les Ainsi une résolution de la C.A. de véritables défenseurs des intérêts l'Union locale des syndicats d'Issou-

uvriers. Les postiers se moquent du su frage universel ou du vote à bulle ue. Ils veulent que l'on dresse

L'ÉCHELLE MOBILE

DES PRIX

prix sont faites sous une forme anarchique, après la bataille livrée par les 200 familles, les augmenta-

ons futures sont d'ores et déj

alaires, des matières premières et

dences que cela va entraîner.

L'Usine nouvelle du 24 octobre

vision des prix, c'est la hausse cer-taine pour l'électricité, le gaz, puis la fonte brute, les aciers, et toutes

innexes. Les prix de détail su

ront, n'en doutons pas. Seuls les calaires resteront fixes, le pouvoir

l'achat des travailleurs devenant oujours plus faible ; car si les

amarades ministres sont aux pe

tits soins pour la sauvegarde de profits bourgeois, ils ont été loin de

fait, l'échelle mobile des salaires

devient une nécessité vitale pou

Le gérant : M. JUILLIA

ENTREPRISE DE PRESSE

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

des frais généraux.

Si les dernières augmentations de

La situation de la classe ouvrière,

combat sur les problèmes de reven-dication et d'action.

du fait des hausses généralisées des prix, est devenue si difficile que, de nouveau, il est question d'un rajustes ment des salaires. Ainsi une résolution de la C.A. de

dun, reproduite par Le Peuple de cet-

Situation désastreuse

te semaine, est tout à fait significatie; on peut y lire Affirme que la situation actuelle ne saurait se prolonger plus longemps sans risquer de porter le plus grand préjudice au mouvement syndical en provoquant dans la masse des travailleurs une sorte de lassitude que constatent déjà tous les responsables syndicaux et qui tend peu à peu à les détacher de l'organisation syndicale.

Pour un minimum vital garanti par l'échelle mobile des salaires

Déjà la C.A. vient de prendre poition pour un salaire minimum vital. elle ne nous indique pas sur

quelle base il sera établi. Mais nous savons bien que si l'on n'applique pas l'échelle mobile, toute augmentation de salaire sera illusoire et éphémère. Les travailleurs ont fait mobile des prix.

Déjà à la faveur de la suppresdépassant 50 % de hausse.

En dépit des affirmations des l'expérience du soi-disant blocage des die moyen 112.

Nous enlèverons ainsi au personnel de maîtrise, chefs d'équipe, contremaîtres, l'arbitraire dont il dispose en maîtres, l'arbitraire dont il dispose en l'a faction des subventions aux industries de par l'unification des subventions aux industries en dépit des affirmations des métallurgiques, celles-ci avaient profité de l'occasion qui se présent de l'expérience du soi-disant blocage des métallurgiques, celles-ci avaient profité de l'occasion qui se présent de l'expérience du soi-disant blocage des métallurgiques, celles-ci avaient profité de l'occasion qui se présent de l'expérience du soi-disant blocage des métallurgiques, les augmentations des gogiques, les augmentations des salaires ont été dans la plupart des cas incorporées dans les hausses de prix dont Racamond (eh, oui !) peut dire dans Le Peuple : Or chacun sait, cas incorporées dans les hausses de prix dont Racamond (eh, oui !) peut des dépit des affirmations des gogiques, les augmentations des gogiques, les augmentations des métallurgiques, celles-ci avaient profité de l'occasion qui se présent de l'expérience du soi-disant blocage des métallurgiques, celles-ci avaient profité de l'occasion qui se présent cation des salaires ont été dans la plupart des prix dont Racamond (eh, oui !) peut des dépit des affirmations des gogiques, les augmentations des salaires ont été dans la plupart des prix dont Racamond (eh, oui !) peut des dépit des affirmations des gogiques, les augmentations des prix dont Racamond (eh, oui !) peut des dépit des affirmations des gogiques, les augmentations des gogiques, les augmentations des prix dont Racamond (eh, oui !) peut des dépit des affirmations des gogiques, les augmentations des gogiques, les augmentations des prix dont Racamond (eh, oui !) peut des prix dont Racamond (e des prix sous le gouvernement de Gaulle-Pleven et qu'en conséquence les marges bénéficiaires du grand paronat et du comsnerce en furent con-

fortablement améliorées. Les travailleurs savent cela ; ils savent aussi maintenant que les 25 % qui, en fait, n'ont été que de 18 %, ne leur ont apporté aucune amélio-

La Vérité nº 148 reproduisait une ctobre. La bourgeoisie a trouven moyen pratique de hausser le solution des travailleurs de chez Michelin revendiquant l'échelle moprix d'une façon continue grâce : des formules de révision automati que des prix tenant compte des mo difications dans les domaines de

Dans Force Ouvrière nous pouvons lire, sous le titre suivant : « L'échele mobile et le pouvoir d'achat », les amis de Force Ouvrière de l'Yonne Ce décret ne va du reste pas tarder à servir, car on parle de la suppression de nouvelles subven-tions économiques, avec les inci-dences que cela un reste pas

Considérant, après examen de la situation actuelle, que toute augmentation de salaire apparaît comme une mesure illusoire, tant qu'elle aura de hausse pour le charbon, qui ten-dra à passer de 1,300 francs la ton-ne à 1,700 francs. D'où la chaîne pour conséquence fatale, ainsi que le démontrent les faits eux-mêmes, un accroissement démesuré et vertigi-

neux du coût de la vie... - Considérant d'autre part que le gouvernement est incapable ou impuissant à stabiliser le coût de la vie, et par là même, à maintenir le pou-

voir d'achat des travailleurs... - Estiment en conclusion des faits ainsi exposés, que seules des augmentations de salaires obtenues avec application automatique et parallèle de l'échelle mobile peuvent apporter une solution durable et efficace au problème de la rémunération des travailproduire le même effort pour les blème salaires des classes laborieuses leurs. L'échelle mobile des prix est un Toi

Tous les jours, un nombre plus grand de travailleurs prennent position pour la défense de leur pouvoir d'achat, pour l'application de l'échele mobile. Dans la discussion qui mmence autour des conventions collectives, s'ils ne veulent pas être dupés une fois de plus, ils devront im-poser qu'elles comportent le minimum vital garanti contre toute haus-se du coût de la vie, par l'échelle mo bile des salaires.

## M. MARY, imprimeur BULLETIN D'ABONNEMENT

GIRARD.

Je soussigné, déclare m'abonner à LA VERITE pour 1 an (52 nos)...... 200 fr. pour 6 mois (26 nos) ...... 100 fr. pour 3 mois (13 no\*) ..... 50 fr

(Rayer les mentions inutiles) Nom .....

Adresse ..... Envoyer ce bulletin 19, rue Daguerre, Paris (14'), et les mandate à : « LA VERITE », C.C.P 5479-17 Paris. Signature :

Soutiens « La VERITE » en remplissant ce bulletin des aujourd'hui.

# pas, loin de là, le pouvoir d'achat la vie. Cette tâche ne doit pas êtr Contrôle ouvrier et Comités d'Entreprises

COMMENT FONCTIONNENT LES COMITÉS D'ENTREPRISES

N n'y a pas ou plutôt il ne de-vrait pas y avoir aujourd'hui une saule usine, un seul magasin, un Il faut arriver à la loi du 16 mai seul chantier où ne fonctionne un 1946 signée par Croizat pour enre-comité d'entreprise.

### L'ORDONNANCE DE GAULLE

Les comités d'entreprises ont été institués par l'ordonnancé du 22 février 1945, signée par de Gaulle.

Les comités devaient être constitués par l'ordonnancé du 22 février 1945, signée par de Gaulle.

Les comités devaient être constitués dans toutes les entreprises employant au moins cent salariés. Ils comprenaient le CHEF D'ENTRE-PRISE et une délégation du personnel : cent délégués titulaires et trois délégués suppléants pour 500 salariés, un délégué titulaire et un auppléant en plus par fraction de 500 couvriers. Au-dessus de 2.000 salariés, la représentation bet et trois délégués titulaire et un appléant en plus par fraction de 500 couvriers. Au-dessus de 2.000 salariés, la représentation était : huit titulaires, cinq suppléants (art. 5).

Le comité EST PRESIDE PAR LE CHEF D'ENTREPRISE (art. 15), il se réunit au moins une fois par mois sur CONVOCATION DU CHEF D'ENTREPRISE (art. 15).

L'es premières conclusions qui sument de douze.

Les ouvriers et plus large. D'autre par le fonctionnement du comité.

D'autre par l'endonnancé du 22 févreir la loi, difficultés sur diff TREPRISE doit faire connaître à la réunion du comité qui suit la communication du procès-verbal, sa décision motivée sur les propositions qui lui auront été soumises.

Toute une série d'arrêtés et de circulaires furent ensuite signés par Parodi : création des comités d'établissements (arrêté du 1er juin 1945). Arrêté concernant les tra vailleurs à domicile (8 juin 1945). Décret du 2 novembre 1945 fixant d'entreprises, etc., etc.

EST EN VENTE TOUS LES VENDREDIS dans les kiosques

Le développement de ces organismes et l'extension de leurs tâches posent de nombreux problèmes que les militants ouvriers se doivent de connaître.

Nous étudierons tour à tour dans la « Vérité » : le fonctionnement et les tâches des comités d'entre-et les tâches des comités d'entre-

"LA VÉRITÉ"

### il faut toujours un an de présence dans l'usine pour être candidat.

CORDONNANCE DE GAULLE laires, sept suppléants; au-dessus malement, dans d'autres où les pade 2.000 : huit titulaires, huit suptons sont des patrons de combat comme chez Citroen, la direction

et quels moyens ils emploient pour Michèle MESTRE.

Nous prions tous les lecteurs de La Vérité d'adresser au 19, rue Da-guerre, Paris (14°) leur expérience sur les comités d'entreprises. Indi-quez-nous comment ils fonctionnent, quelles améliorations ils on

# LA COLLABORATION

vrière. Effectivement, cette lutte

pu apporter, comment les élections ont eu lieu, les publications de bé-néfices, etc., etc.

DE CLASSE iards: Au 2 août 1945, 444 milliards:
 Au 10 octobre 1946, 683 mil

> Et pourtant l'échelle mobile n'a pas été instituée. Et pourtant la « Vérité » : le fonctionnement et les tâches des comités d'entre-prises, le contrôle ouvrier tel que le concevaient Lénine et les Bolcheviks ; quelques expériences étrangères actuelles : Angleterre, Pologne et... la politique stalinienne, l'utilisation révolutionnaire des comités d'entreprises.

L'ORDONNANCE DE GAULLE

A l'article 5, il est décrété que la représentation du personnel sera composée comme suit : pour 50 salciés : Le chef d'entreprise, c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, itulaires, trois suppléants ; de 76 à il a qualité pour convoquer les réunions et déterminer l'ordre du jour. Il ne répond qu'un mois après aux questions qui lui sont posées.

L'ORDONNANCE DE GAULLE la les décrété que la représentation du personnel sera CLASSE.

Le chef d'entreprise, c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, it qualité pour convoquer les réunions et déterminer l'ordre du jour. Il ne répond qu'un mois après aux questions qui lui sont posées.

A l'article 5, il est décrété que la représentation du personnel sera composée comme suit : pour 50 salcariés : deux suppléants ; de 76 à il a qualité pour convoquer les réunions et déterminer l'ordre du jour. Il ne répond qu'un mois après aux questions qui lui sont posées.

A usur le de COLLABORATION DE controlle d'entreprise, c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, il que que l'entreprise, c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, il que le représe contrôle d'entreprise, c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, il que le l'entreprise, c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, il que le l'entreprise c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, il que l'entreprise c'est-à-dire le patron, s'arroge un rôle déterminant : il est président du comité, il que l'entreprise c'est-à-dire le patron es, travailleurs ont « produit » tan t plus. C'est dire que la cause de a hausse des prix, comme de l'in flation, réside avant tout dans l'ac croissement massif des profits pa-» Le deuxième ordre d'argument onsiste dans la nécessité de sta piliser le coût de la vie, qui serai la lutte majeure de la classe ou

### obtenu des augmentations de l'or-dre de 30 et 40 %. Les industries de transformation ont naturelledaires de la classe ouvrière. 150 gr. DE FRIGO pour la ménagère de Belleville

On vit André Lunet, des syndicats laire du ravitaillement consiste en une véritable mobilisation des traouvriers de la région parisienne, aller à La Villette pour parler aux chevillards et leur faire comprendre les résultats néfastes de leur soif de le gain. Malheureusement les chevil-ganisme populaire. En outre les in termédiaires peuvent faire échouer nes paroles d'André Lunet.

Enfin, devant la faillité de toutes producteurs des prix plus élevés es méthodes platoniques, la C.G.T. pour le bétail qu'ils font passer au

SUITE DE LA PREMIERE PAGE.) | médiaires. Mais le contrôle popu les accords conclus en proposant aux

Fontes, Fer et Aciers », qui ont

s'orienta vers une ébauche bureau- marché noir. La raison pour laquelle

les intermédiaires. annes à la production ;

ant la répartition et les prix ; - Groupements de petits comnergants achetant directement aux oopératives. Voilà les organismes capables d'er

- Création de coopératives pay-- Comités de ménagères contrô-

Assez de mascarades, les tra ailleurs obligerort leurs organisaoour la gestion populaire du ravi

R. VALENSI.

#### er les injonctions de M. de Menratique de contrôle populaire du les fameux trains de bestiaux de Lambert se sert ensuite d'un ravitaillement. Des délégations de Limoges n'arrivent pas c'est que les exemple précis pour montrer la la C. G. T.-C. G. A. partirent dans intermédiaires ont déclaré aux pro hausse formidable des profits pa- le Limousin et les régions productri- ducteurs qu'ils les laisseraient fom ronaux, alors que les salaires res- ces pour conclure des accords avec ber au cas où ils vendraient aux dé les éleveurs qui devaient livrer le jégations de la C. G. T. Les formes ent stationnaires. La réponse ouvrière à la hausse bétail à des bouchers de la région de lutte conçues par la C. G. T. per des prix ne peut être que celle du parisienne sans passer par les inter-mettent juste à l'Humanité de pou-

oir titrer en première page : Deux wagons de bœufs arrivent à aris grâce aux efforts des délégaons de la C. G. T. ». Mais ces ésultats sont insignifiants et risi- les travailleurs. les ear c'est près de 6.000 à 7.000 bœufs qui sont nécessaires à la con ommation parisienne.

Ce que les travailleurs doivent éclamer dans leurs sections syn licales, ce n'est pas une parodie d contrôle populaire, mais une prisen charge du ravitaillement par les nasses ouvrières et paysannes mobi isées effectivement dans leurs organimes, qui seuls, peuvent supprimer

inir avec les affameurs, et de satis-'aire les intérêts des producteurs e

# DÉPEND DE CELUI INFLATION Sulvives OUVERNEMENT

